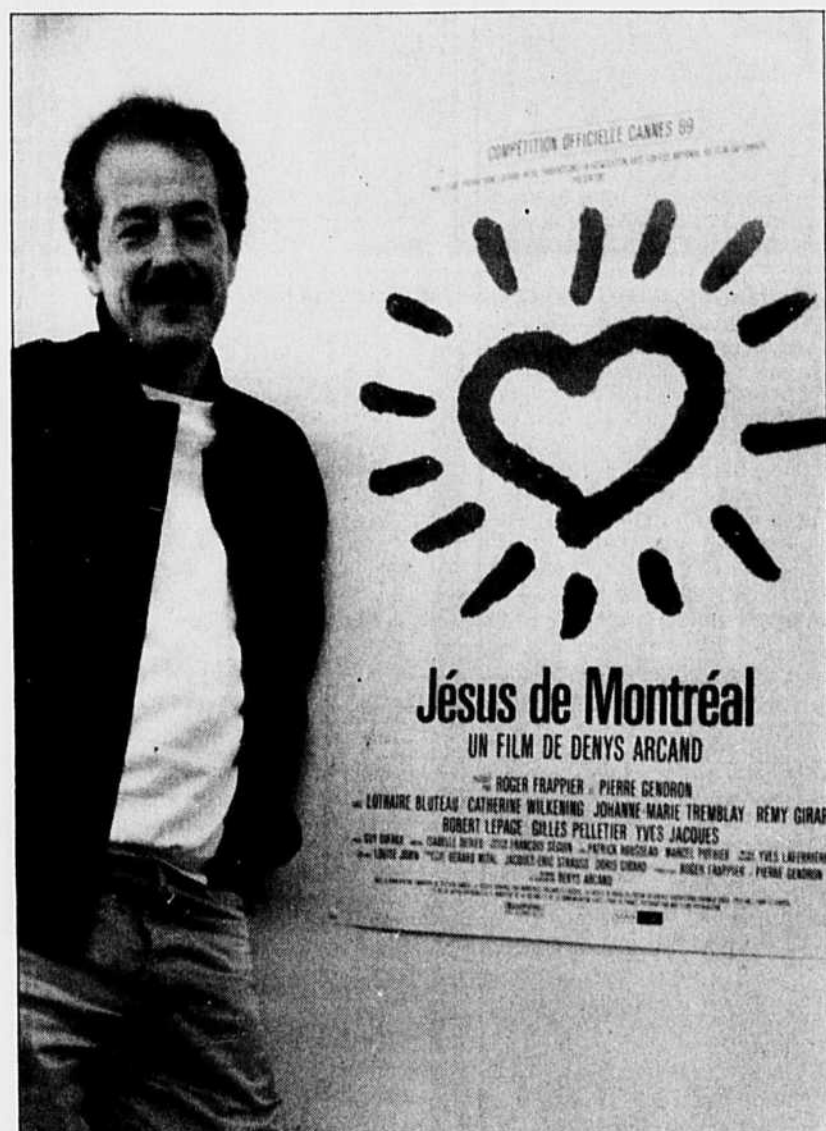


■ Montréal peut se piquer d'être une capitale du cinéma tant y est importante la variété de films diffusés sur ses écrans : films québécois et américains bien sûr mais aussi français, britanniques, soviétiques, algériens, chinois... C-7, C-8.

Montréal, samedi 6 mai 1989

Denys Arcand rêve d'un film parfait du début à la fin



Denys Arcand

Nathalie Petrowski

« LES GENS me félicitent parce que mon film est en compétition à Cannes. J'ai envie de leur répondre: So what? Et puis après? Beaucoup de navets ont été présentés à Cannes, beaucoup de

navets ont été primés, beaucoup de grands films aussi. En fait, on retrouve un peu n'importe quoi dans la compétition à Cannes, de sorte que ce n'est pas vraiment un exploit d'y être invité ».

Cette phrase de Denys Arcand, tamisée par la lucidité d'un cinéaste qui en a vu d'autres et surtout qui ne

veut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, sera immédiatement suivie, selon la plus pure manière « Arcanienne », non pas d'un démenti, mais d'un désaveu teinté de réalisme.

« Cela dit, c'est agréable d'y aller et c'est mieux d'être en compétition à Cannes que de mourir à Longueuil dans un sous-sol d'église mais ça ne garantit pas que le film est bon. Et ça ne change pas le fait qu'à six heures du matin quand tu te regardes dans le miroir, tu sais dans le fond de toi que ça ne vaut rien ».

Ces paroles enregistrées sur le magnéto, je les ai réécoutes en croyant entendre François Truffaut, Woody Allen ou n'importe quel créateur majeur et vacciné, qui sait que rien n'est moins certain que la création, rien n'est moins risqué non plus. Chaque film, chaque oeuvre est un saut dans le vide, une tension vers l'absolu, fatalement condamnée au compromis alors que les projets grandioses du début, ceux que l'on entretenait dans sa tête et sur papier, se butent à la lumière crue de la réalité, au soleil qui n'est pas sorti ce jour-là, au comédien qui ne filait pas, au temps qui manquait, au camion qui n'aurait pas dû passer dans le décor. Chaque film est une longue suite de compromis et d'exercices de sauvetage pour éviter le pire, pour éviter le désastre.

Denys Arcand, lui, le sait mieux que personne et certainement mieux que Jean-Pierre Ferland. Avec *Jésus de Montréal*, le film qui vient après le miracle du *Déclin de l'empire américain*, il ne promet ni le film du siècle ni l'oeuvre de sa vie ni un morceau de son génie. Au plus, un autre film, qui se situe dans la continuité de son oeuvre cinématographique et de sa vie.

Un autre film comme une autre brique posée sur un mur inachevé. Un autre film meilleur que le dernier mais moins bien que le prochain. Un autre film fait dans la ferveur et l'espoir d'accéder à la perfection même si la perfection n'est pas de ce monde et que d'y arriver ne servirait à rien sinon à se tirer une balle dans la tête.

Voir page C-3 : Arcand

MARGIE GILLIS

La danse au-delà des mots

Mathieu Albert

MARGIE GILLIS n'a pas changé. Lorsqu'elle lève les yeux pour sourire, son visage s'épanouit avec des traits d'adolescente. Lorsqu'une question la touche de trop près, elle prend nerveusement le rebord de la nappe et la fait tourner entre ses doigts. Margie Gillis est prête à se livrer corps et âme sur la scène, mais se dérobe continuellement en entrevue. Comme si parler d'elle-même, au lieu de le transposer dans l'imaginaire de ses chorégraphes, relevait subitement de l'impudeur.

Mais c'est peut-être aussi parce qu'elle a compris depuis longtemps que son corps est le meilleur de tous ses instruments d'expression. Que c'est par lui qu'elle peut traduire toutes les angoisses dont elle ne réussit jamais à se défaire, tous les débordements de ses émotions qu'elle fait gicler sur la scène comme un liquide retenu trop longtemps sous pression.

Son univers n'appartient ni au monde des idées, ni à celui des développements logiques, ni à celui des explications débitées en long et en large. La danseuse fonctionne à l'intuition, aux sentiments remués à la dynamite, au radar comme ceux qui sentent les choses, à défaut de pouvoir les expliquer.

Assise dans la demi-pénombre d'un restaurant du Vieux-Montréal devant un verre de *ginger ale* qu'elle ne porte jamais à ses lèvres, Margie Gillis s'explique à travers des mots qui sont à l'image de la danse elle-même. Des mots qui révèlent autant qu'ils dissimulent, qui restent ambigus, fuyants, qui hésitent entre l'affirmation claire et nette et l'ambivalence.

Lorsqu'on lui demande de faire des rapprochements entre les choses, d'expliquer son spectacle (qu'elle présente au Théâtre Maison-neuve du 10 au 20 mai) au-delà de la simple description pour l'aborder à travers les relations qui s'établissent entre la musique, le texte et la danse, Margie Gillis est invariablement prise au dépourvu. Les phrases qu'elle prononce s'effilochent, les mots trébuchent sur des obstacles invisibles, elle répète à plusieurs reprises qu'elle préfère vivre des émo-



PHOTO JACQUES GRENIER

Margie Gillis est toujours là, candide, presque ingénue...

tions et les partager plutôt que de les expliquer.

Elle retrouve son assurance lorsque la conversation dévie sur ses 15 ans de carrière, sur les raisons qui la poussent à continuer à malmener son corps à travers des chorégraphies qu'elle débouline parfois comme si elle se débattait avec elle-même.

« La danse est une grande recherche pour moi, dit-elle. Et après 15 ans je n'en suis encore qu'au début. La danse est une clé qui me permet

d'avoir une compréhension sur le monde. La vie est faite de problèmes, et j'utilise mon corps comme un outil pour trouver des solutions, pour mieux comprendre ce qui m'est personnel et ce qui m'entoure.

« Avec la danse, j'utilise toutes mes facultés, mon corps, mon intelligence, mes émotions. C'est comme une synthèse de tout ce que je suis. C'est tout mon être qui se révèle à travers une communication qui prend place dans un instant précis. »

Voir page C-11 : Danse

LE CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE

Un monument alliant beauté et harmonie

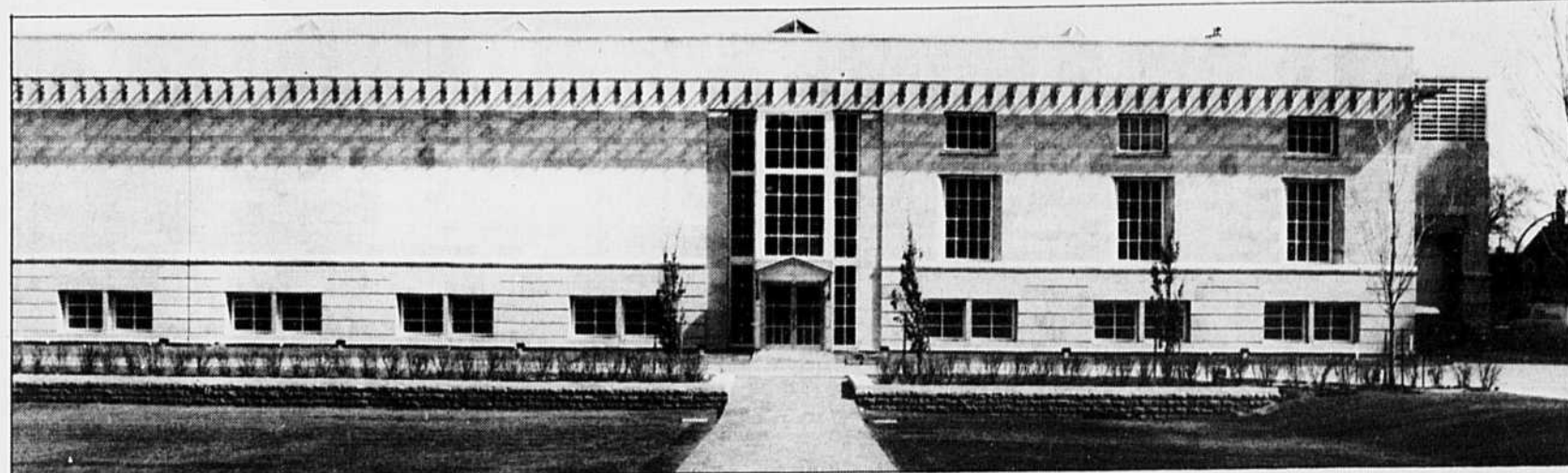
Marie Laurier

LA FIERTÉ des Montréalais plus ou moins érodée par les temps qui courent avec la perte de l'Agence spatiale peut certainement retrouver sa raison d'être — au plan culturel s'entend — avec l'ouverture officielle demain du nouveau Centre canadien d'architecture (CCA).

Cet élégant immeuble que l'on voit s'élever depuis 1983 dans l'ouest de la ville est une réussite à tous égards et remplit merveilleusement bien sa double vocation de musée public et de lieu privilégié de recherche en architecture et en design.

On doit ce joyau de \$45 millions à la seule détermination de Mme Phyllis Lambert qui consacre son temps, son énergie et son argent à l'amélioration et à la conservation du tissu urbain d'une ville qu'elle aime passionnément. En tant qu'architecte et présidente fondatrice d'Héritage Montréal à qui l'on doit aussi le projet de rénovation du quartier Milton-Parc, entre autres, cette diplômée de Vassar à New York et de plusieurs écoles d'architecture réalise cette fois son rêve de doter Montréal d'un centre mondial d'architecture et de design.

Mme Lambert explique ainsi sa démarche : « L'étude de l'architecture, au sens le plus large du terme, est l'étude de la civilisation; elle exige une grande maîtrise du savoir humaniste. Le CCA met le présent et



Vue de l'entrée du Centre canadien d'architecture, rue Baile.

COLLECTION CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE

le passé en contexte; il fait le lien entre la théorie et la pratique. Son but est de diffuser activement l'information, de solliciter des idées, de présenter des choix et, parce qu'il s'adresse à des gens de tous les horizons, de donner au public les connaissances fondamentales dont il a besoin pour participer aux prises de décision susceptibles d'améliorer la qualité de la vie urbaine.

Le public pourra constater par lui-même demain entre 19 h et 21 h la pertinence de ces propos en jetant un premier regard sur ce monument de beauté et d'harmonie et l'on voudra certainement y revenir pour le visiter plus à fond, ne serait-ce que

pour admirer le style dépouillé et raffiné de l'agencement des salles d'exposition et l'ameublement des lieux d'étude et de recherche mis à la disposition des spécialistes. Et pourtant les matériaux utilisés sont ce qu'il y a de plus simple : du bois d'érable et de l'aluminium anodisé, une moquette de ton aubergine.

La vue en contre-plongée sur la fosse de la bibliothèque depuis les galeries qui s'élèvent sur trois étages vaut à elle seule la visite. On notera la disposition des llots de travail qui deviendront certainement un lieu propice pour les chercheurs qui recherchent le silence et le recueillement. Les plans, photos et ouvrages

de référence de taille géante reposent dans des niches longitudinales et leur maniement à l'horizontal facilité par leur déploiement sur de longues tables éclairées de lampes-design mais fonctionnelles. Cette bibliothèque comprend plus de 130,000 ouvrages sur l'histoire de même que sur la théorie et la pratique de l'architecture mondiale d'hier et d'aujourd'hui et on la qualifie déjà comme étant « une des plus importantes du monde ».

Les collections spéciales, sources de documents originaux pour la recherche, comportent des éditions de livres parues entre les XVe et XIXe

siècles sur les villes italiennes, une collection de guides sur les maisons de campagne britanniques ainsi qu'une série très rare de publications gouvernementales japonaises sur la restauration de monuments historiques. On y trouve également des catalogues commerciaux, des séries complètes de périodiques sur l'architecture d'avant-garde des années 20 en France, en Hollande, en Roumanie, en Allemagne, en Tchécoslovaquie et en Union soviétique.

La collection des dessins et estampes compte près de 20,000 documents d'architectes depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, des représentations de structures imaginaires, des

dessins de concours d'architecture, des bâtiments de toutes les époques construits en divers endroits. Ils constituent une riche documentation historique sur la pratique de l'architecture comme, par exemple, l'ensemble des croquis de voyages.

Le département des Archives d'architecture possède plus d'un quart de million de documents, notamment les fonds Ernest Cormier (1872-1979), concepteur, entre autres, du pavillon central de l'Université de Montréal, de même qu'une foule de renseignements sur la formation des architectes montréalais, sur ceux qui ont fréquenté l'école des Beaux-Arts à Paris et sur la première génération d'architectes formés au Canada. On y conserve également des documents relatifs à des projets d'études contemporains : les dessins de l'aérogare de Mirabel, les documents de la Maison Alcan, du Complexe Desjardins. Autant de documents indispensables à l'étude de l'urbanisme au Canada.

Le centre sera surtout fréquenté par les architectes, les urbanistes, les designers et les spécialistes de l'environnement qui voudront consulter ses archives et sa bibliothèque mais le public trouvera son compte en visitant la partie du musée qui présente déjà trois expositions thématiques :

L'architecture et son image ou quatre siècles de représentation architecturale, ouverte jusqu'au 7 août; *Architecture et paysage* qui comporte 52 dessins, croquis, photographies.

Voir page C-11 : Architecture

ROMÉO
ET
JULIETTE
SHAKESPEARE

O'KEEFE
LIMITÉ

TRADUCTION: JEAN-LOUIS ROUX MISE EN SCÈNE: GUILLERMO DE ANDREA
AUJOURD'HUI 16h COMPLET
3 DERNIÈRES
CE SOIR 21h,
MERCREDI 10 MAI
JEUDI 11 MAI

GENEVIEVE RIOUX, ROY DUPUIS, HENRI CHASSÉ, SOPHIE CLÉMENT, JOSÉ DESCOMBES, ANTOINE DURAND, JACQUES GIRARD, RÉMY GIRARD, VINCENT GRATON, JEAN-LOUIS ROUX, PAUL SAVOIE, LÉNIE SCOFFIE, 7 AUTRES COMÉDIENS ET LES MUSICIENS-COMÉDIENS D'ANONYMUS
DÈS LE 11 AVRIL THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, RUE STE-CATHERINE OUEST MÉTRO PLACE-DES-ARTS
MARDI AU VENDREDI: 20H SAMEDI: 16H ET 21H RÉSERVATIONS: 861-0563

Un misanthrope dans la nuit

Serge Truffaut

IL Y A de cela huit ou neuf ans, Bruce Springsteen avait mis en chanson la vie quotidienne de ces bonhommes qui, la nuit venue, travaillent seuls dans les stations-service isolées des grands centres. Cela s'intitulait *Open All Night*. Une fort belle chanson sur l'émotion que ressentent, parfois, ces hommes vêtus de salopettes.

Il y a maintenant une vingtaine d'années environ, Chet Baker, alors qu'il s'était mis en quarantaine du jazz, ou plutôt de ce qui en fait un milieu organisé, s'était retrouvé dans une de ces stations-service situées en rase campagne.

De nuit, entre deux pompes, Chesney Baker, né le 23 décembre dans l'Oklahoma mais ayant grandi en Californie, le Baker qui avait gravé bien des moments influents du jazz californien des années 50, qui avait séduit bien des musiciens, et non des moindres, par sa sensibilité musicale construite à fleur de peau, le Baker qui fut un des héros de cette génération marquée par le macarthysme, Chet Baker donc s'attela à réapprendre son instrument.

Il y avait la trompette et ses exigences particulières, mais il y avait également un autre instrument. La voix. La voix humaine, instrument populaire par essence.

Mais, avant tout, il faut vous confier une petite chose à l'issue très éclairante sur la suite de notre histoire. Sur une plage californienne, quelque part en 1969, Baker, alors qu'il poursuivait sa descente vers la cloche, fut tabassé de tout bord tout côté. La bouche, en particulier, fut particulièrement abîmée. De cet incident, la dentition ne se sauva point. « Maganée » au cube, elle fut plus ou moins bien arrangée. Et qui dit trompette, dit embouchure, dit dentition.

Tout cela pour dire que, dans la station-service en question, Chet Baker usa de la trompette, mais également, voire surtout, de la voix qui n'a pas sur les incisives et autres canines les mêmes exigences. Peu à peu, et simultanément, Baker refit le parcours consistant à tracer ce chemin particulier qui transforme le souffle en son et à pallier l'absence de voix instrumentale par la voix humaine.

À la suite de cet épisode de deux ans, Chet Baker reprit du poil de la bête et parvint, malgré quelques rechutes, à se maintenir sur la crête musicale. Au fil des années, il signa, pour des étiquettes européennes, bien des albums où la voix devint peu à peu aussi importante que la trompette.

Quelques mois avant sa mort tragique à Amsterdam, il avait fait la navette entre Hollywood et Paris pour y graver des pièces formant la trame sonore du documentaire que le réalisateur Bruce

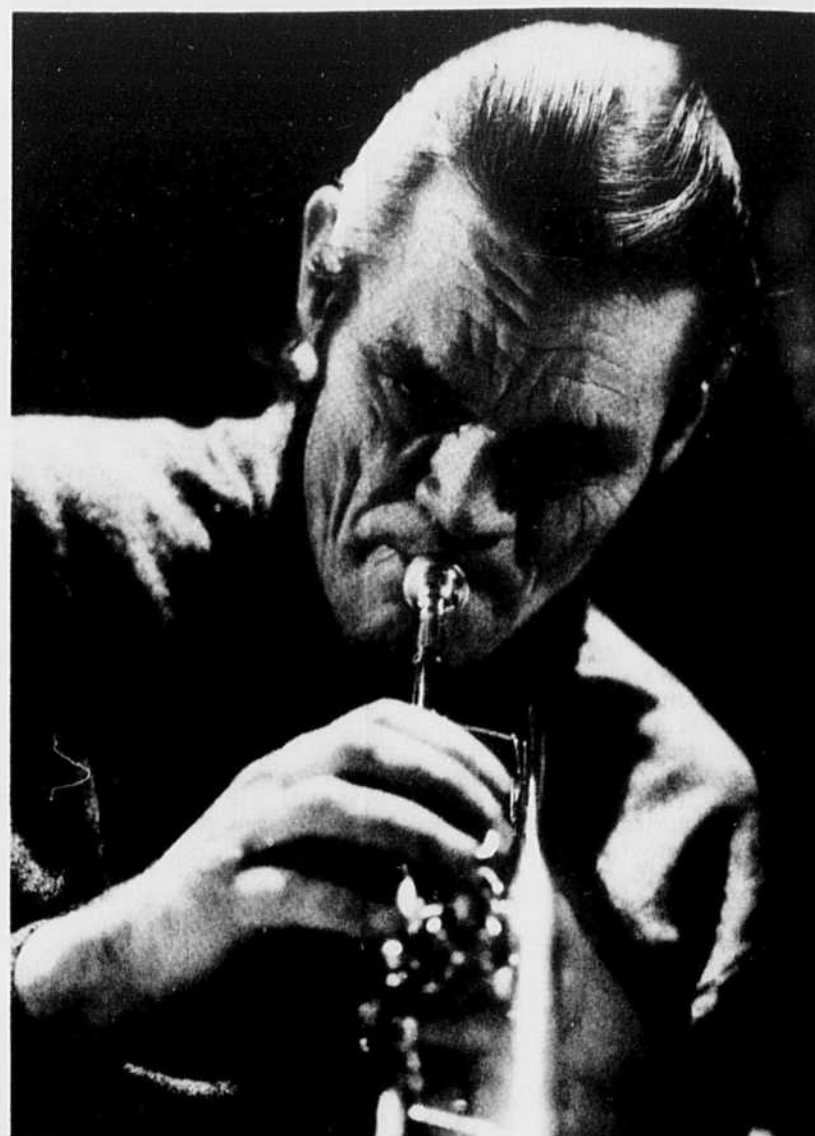
Weber lui a consacré. Ce *Let's Get Lost*, paru sur étiquette Novus, est un album où la voix prend le pas sur la trompette.

Composé de neuf ballades, *Let's Get Lost* est le point de chute de sa trompette. À l'écoute du jeu brisé, on se dit voilà ce que Chet a dû ressentir alors qu'il faisait la pompe dans une station-service. À l'écoute de sa voix, plus précisément des intonations de celle-ci, on se dit que le bonhomme était plus sauvage, plus solitaire que jamais.

C'est autour de la voix en effet qu'il a consacré ce qui lui restait d'énergie. Juste ce qu'il lui fallait pour raconter une dernière fois ses histoires de la nuit. *Let's Get Lost* c'est l'album d'un misanthrope qui n'est sensible qu'au monde de la nuit.

Avec le soutien de Frank Strazzeri au piano, de John Leftwich à la contrebasse, et, de temps à autres, de Ralph Penland à la batterie et Nicolas Stilo à la flûte et à la guitare, Chet Baker signe le plus bel album jamais réalisé sur le dénuement, le dépouillement.

Dans l'histoire du jazz, et selon l'instrument qu'ils utilisaient, les musiciens ont souvent constitué des castes. Avant *Let's Get Lost*, Chet Baker était, peut-être malgré lui, dans la caste des trompettistes. Après *Let's Get Lost*, il en est sorti. Avec ce disque, il s'est échappé du rang. La chose est magnifique.



Chet Baker : quand la voix prend le pas sur la trompette.

AVIS AUX ARTISTES PROFESSIONNELLS EN ARTS VISUELS

CONCOURS NATIONAL D'INTÉGRATION DES ARTS À L'ARCHITECTURE
PROJET: C.E.G.E.P. DE LIMOILLOU - PAVILLON DE CHARLESBOURG

Le ministère des Affaires culturelles, en collaboration avec le Cégep de Limoilou, annonce la tenue d'un concours national à l'intention des artistes professionnels en arts visuels pour créer une œuvre d'art environnementale dans l'atrium du futur pavillon de Charlesbourg. Cet atrium, d'une hauteur de trois étages, est surmonté d'une verrière.

La participation de l'artiste consiste à concevoir un ensemble de sculptures qui viendra encadrer une aire de repos tout en délimitant les espaces de circulation périmétriques. Cette œuvre d'art sera composée de six éléments distincts conçus de manière à ponctuer l'espace dans un ensemble symétrique.

Budget: 75 000 \$ pour la conception et la réalisation.

Un jury retiendra cinq candidatures parmi celles qui seront soumises. Les finalistes seront invités à présenter un concept de l'œuvre proposée; une somme de 2 000 \$ sera allouée à la préparation du projet.

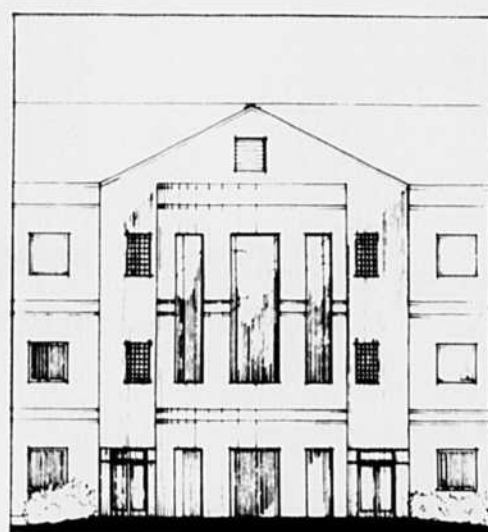
CONDITIONS D'ADMISSION

- Être un artiste professionnel en arts visuels;
- Avoir la citoyenneté canadienne ou le statut d'immigrant reçu et résider au Québec depuis au moins un an;
- Informer le Ministère de son intention de participer au concours par une lettre envoyée à l'adresse ci-dessous avant le 1^{er} juin 1989;
- Fournir un curriculum vitae et dix diapositives de ses réalisations majeures les plus récentes.

Pour renseignements:

Secrétariat de l'intégration des arts à l'architecture
Ministère des Affaires culturelles
225, Grande Allée Est
Bloc A, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5G5
Tél.: (418) 643-1678

Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles



Québec

LES HEURES DE LA PLACE

Le jeudi 11 mai à 12 h

Margie Gillis

Elle revient nous éblouir cette fois en compagnie de son frère, Christopher Gillis, danseur soliste de la Paul Taylor Dance Company de New York.

Animateur: Henri Barras
Une production de la Société de la Place des Arts commanditée par la Banque Royale.

BOULEVARD ROYAL

Billet 5 \$

Théâtre Maisonneuve

Place des Arts

Renseignements: 265 4253

Reservations: 842 2112

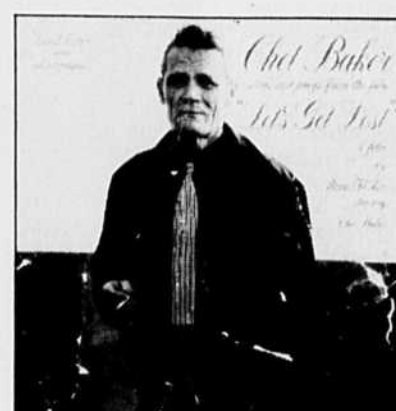
autour de
Phèdre

de Jean-Pierre Ronfard

6 DERNIÈRES
REPRÉSENTATIONS

19 avril au 13 mai 21h
ESPACE LIBRE
RES.: 521-4191

Discographie sélective



- Gerry Mulligan Quartet (1953) sur Pacific.
- Chet Baker Sings (1954) sur Pacific.
- Chet Baker et Johnny Griffin (1958) : *Polka Dots And Moonbeams* sur Riverside.
- Chet Baker et Gerry Mulligan (1965) : *Smokin'* sur Prestige.
- Chet Baker (1977) : *Once Upon A Summertime* sur Artists House.
- Chet Baker (1979) : *Broken Wing* sur Inner City.
- Chet Baker (1979) : *Sings Again* sur Timeless.
- Chet Baker, Doug Raney, NHOP Pedersen : *The Touch of Your Lips* sur Steeple Chase.
- Chet Baker et Paul Bley : *Diane* sur Steeple Chase.
- Chet Baker (1982) : *Peace* sur Enja.
- Chet Baker et Warne Marsh : *Blues For Reason* sur Criss Cross.
- Chet Baker (1983) : *Live At Nick's* sur Criss Cross.

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction Yvette Brind'Amour - Mercedes Palomino SAISON 89/90

1) du 4 au 28 octobre 1989

RICHARD III

SHAKESPEARE

traduction: ANTONINE MAILLET

Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD

GUY NADON - YVETTE BRIND'AMOUR
MONIQUE MERCURE - GILLES PELLETIER
JANINE SUTTO - HUBERT GAGNON
DENIS BERNARD - ELISE GUILBAULT
DENIS ROY - ALAIN FOURNIER
ROGER LARUE et 16 autres comédiens.

Un grand classique

2) du 15 novembre au 17 décembre 1989

LES FRIDOLINADES II

GRATIEN GÉLINAS

Mise en scène: DENISE FILIATRAULT

DENIS BOUCHARD - RÉMY GIRARD
SUZANNE CHAMPAGNE
PIERRETTE ROBAILLE - ROGER LARUE
et 3 autres comédiens.

Comédie

3) du 17 janvier au 18 février 1990

VALENTINE

WILLY RUSSELL

traduction et adaptation: ANTONINE MAILLET

Mise en scène: JEAN BESRÉ

NICOLE LEBLANC

Comédie

4) du 7 au 31 mars 1990

O'NEILL

ANNE LEGAULT

Mise en scène: RENÉ RICHARD CYR

BENOÎT GIRARD - HÉLÈNE LOISELLE
GÉRARD POIRIER - GUY NADON
MICHÈLE MAGNY - ANNE DORVAL
et 2 autres comédiens.

Une création québécoise

5) du 18 avril au 13 mai 1990

SAMEDI DIMANCHE ET LUNDI

EDUARDO DE FILIPPO

traduction: ROLAND LEPAGE

Mise en scène: GUILLERMO DE ANDREA

Comédie

ABONNEZ-VOUS !

Cartes acceptées: MASTER CARD - VISA

Sem.: 9h00 à 17h00 - Sam.: 10h00 à 16h00

Dépliant sur demande

845-0267

Le Théâtre UBU présente

UBU CYCLE

«Un spectacle désopilant, une production admirable... Les 3 comédiens sont sublimes!»
Paul Toutant, Montréal Ce soir, R.C.

«Encore une fois, la magie a opéré.»
Winston McQuade, Les Belles Heures, CBF

«Un spectacle exquis... près de la perfection... à découvrir!»
Francine Grimaldi, CBF Bonjour

«Dans le rôle de la Mère Ubu, Carl Bé-chard est tout simplement génial... Pierre Chagnon, unique, Danièle Panneton, parfaite...!»
R. Lévesque, Le Devoir

d'après Alfred Jarry

mise en scène: Denis Marleau

avec:

Carl Béchard

Pierre Chagnon

Danièle Panneton

décor:

Claude Goyette

costumes:

Lise Bédard

lumières:

Dominique Gagnon

22 avril au 13 mai 1989, 20h30
et le dimanche à 15h



Salle
Fred-Barry

4353, Ste-catherine est,
Réservations:
(514) 253-8974

dans le cadre de l'événement: La 'Pataphysique, d'Alfred Jarry au Collège de 'Pataphysique, organisé par le SACRA Direction artistique, Line McMurray.

QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

Arcand

« Avec *Jésus de Montréal*, écrit Denys Arcand dans le cahier de presse qui l'accompagnera à Cannes, il est question de l'évangile selon Saint-Marc, de la publicité des eaux de Cologne, des frères Karamazov, du doublage des films pornographiques, du Big Bang, de la formule du Coca-Cola Classique, du monologue d'Hamlet, de l'inconvénient d'être né au Burkina-Faso, d'un soldat romain appelé Pantera, des fascistes qui commencent tous les jours, des transplants d'organes et de la vinaigrette de Paul Newman. Bref, de tout ce qui est incontournable (!) »

Nous sommes toujours assis dans la cafétéria au sous-sol de l'entrepôt qui sert de haut-lieu des Productions Max Films et Denys Arcand, dont le rire nerveux ricoche contre les tables vides, raconte comment il a payé son appartement cash pour ne pas avoir d'hypothèque, comment il n'a pas envie d'aller à Hollywood végétier au bord d'une piscine en attendant son numéro, comment le succès est moins important que la perspective de jouer régulièrement au hockey avec ses chums, comment il pourrait tourner à Paris pour autant qu'il n'y ait pas loin des courts de tennis, comment finalement l'argent qu'il gagne n'est pas l'argent d'un REER ou celui d'un fonds de pension. C'est ce qu'il appelle du « *fuck you money* », un passeport pour la liberté et le luxe d'envoyer promener le diable, ses offres, ses commandes, et ses contrats de publicité.

Devant son spaghetti qui fume et son Coke qui perd ses bulles, Denys Arcand refuse le jeu de la mystification. Il parle de Cannes mais surtout du fond de la question, le fond étant, non pas d'aller à Cannes ni à Los Angeles, mais de continuer à faire des films en essayant qu'ils soient les meilleurs possibles.

« C'est ça qui me tient en vie, dit-il, la possibilité qu'un jour j'arrive à faire un film qui soit parfait, parfait du début jusqu'à la fin. C'est impossible, je le sais, mais c'est la meilleure façon que je connaisse d'attendre la mort. C'est ce qui me rend heureux, c'est la seule chose qui me comble vraiment. » C'est la seule chose aussi, admet-il, qui ne lui fait pas peur, car pour le reste, pour la vie en fait, c'est une autre histoire...

Mais revenons en à *Jésus de Montréal* et au destin tragique de ce jeune comédien incarné par Lohaire Bluteau, qui décide avec une bande de copains de remonter la Passion sur le Mont-Royal à Montréal en 1989. La question stupide qu'il ne faut pas poser à Denys Arcand et que lui-même pose avant d'y répondre immédiatement, tourne autour de la satisfaction qu'il pourrait ressentir maintenant que le film est enfin terminé.

Question stupide, puisque Denys Arcand n'est jamais content de ses films. Non seulement je ne suis pas content mais pour moi, le film est une catastrophe. Je n'ai pas honte de le dire, même que je trouve cela sain pour un cinéaste de penser cela de son propre film, sauf s'il est stupide », dit Denys Arcand en éclatant de rire.

S'il n'est pas content, cela ne veut pas dire qu'il n'assume pas ce qu'il

vient de livrer encore qu'il faut se lever de bonne heure pour lui faire admettre que la charge sociale de *Jésus de Montréal* est aussi puissante que dévastatrice et que la société québécoise y est passée au crible. À cette remarque, Arcand répond qu'il n'a rien voulu prouver, qu'il a juste voulu raconter une histoire.

« On ne se lève pas le matin en disant aujourd'hui je vais parler de l'effondrement des valeurs. Je pars toujours d'une petite histoire terre à terre qui a l'air bête et quand je dis cela aux journalistes, j'ai toujours l'impression qu'ils se demandent si je suis carrément stupide et mardeux, si je joue une game, ou si je mens effrontément. Mais c'est vrai, je pars d'une petite histoire, je la construis dramatiquement et je la laisse me porter. Maintenant je pourrais tenir toutes sortes de théories de salon sur la symbolique des images, sauf que je suis cinéaste, et que contrairement aux gens qui discutent dans les salons, je peux manigancer les choses, je peux fabriquer de toutes pièces une réalité. »

Va pour l'artiste fabriquant d'artefices comme dit la définition, mais Denys Arcand ne fait pas que fabriquer, il lui arrive aussi d'être un peu historien, un peu sociologue, un peu penseur. Il lui arrive même d'avoir une vision du monde et de la société dont il fait partie. Pourquoi toujours le nier ?

« Je ne le nie pas mais mon bagage intellectuel vient en surplus, c'est comme le crème sur le gâteau. C'est évident que ma formation ou ma déformation d'historien m'a poussé à faire des recherches sur Jésus. C'est sûr aussi que lorsque mon personnage est blessé et qu'il doit être transporté d'urgence un vendredi soir, je montre comment ça se passe à l'urgence un vendredi soir et laisse-moi le dire que c'est pas beau et qu'on peut facilement y laisser sa peau. Mais à mes yeux, c'est pas de la dénonciation en tant que tel, c'est l'histoire qui commande cela, l'histoire ou encore la réalité telle que je l'ai vécue ou qu'on me la raconte. »

Dans le cahier de presse qui l'accompagnera à Cannes, Denys Arcand écrit finalement : « J'aurai toujours la nostalgie de cette époque de ma vie où la religion fournissait une réponse apaisante aux problèmes les plus insolubles, tout en étant bien conscient de ce que ces fausses solutions contenaient d'obscurantisme et de démagogie. Je ne peux pas m'empêcher encore aujourd'hui d'être touché quand j'entends : « Là où est votre trésor, là aussi est votre cœur. À travers l'épaisseur des brumes du passé, il y a l'écho d'une voix profondément troublante. »

Cette voix troublante, Denys Arcand n'en parle pas en public ni dans les sous-sols d'entrepôt où la banalité tient lieu de garde-fou. Dans ces lieux anonymes, il se contente de dire qu'il est aujourd'hui dans une sorte de *nowhere*, sans autre projet dans la tête, sans autre espoir que celui que son film soit enfin vu.

Évidemment, cette dernière phrase sera suivie d'un autre désaveu; bien sûr, il a quelques idées en tête mais pas de quoi faire un autre film, enfin pas pour l'instant...

Tout n'a pas été dit sur Ravel comme le prouve brillamment Lortie

Carol Bergeron

Louis Lortie (piano): Ravel, *Pavane pour une infante défunte*, *Le Tombeau de Couperin*, *Sérénade grotesque*, *Jeux d'eau*, *Valses nobles et sentimentales*, *La Valse*. Chandos CHAN.8620. **Thérèse Dussaut** (piano): Ravel, *La Valse*, *Pavane pour une infante défunte*, *Valses nobles et sentimentales*, *Miroirs*. Pierre Verany PV.787022.

LUNDI prochain, l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) rendra hommage à Louis Lortie en lui offrant, comme aux Pollini, Argerich, Pogorelich et Perahia, un grand récital à la salle Wilfrid-Pelletier.

Ce privilège échoit pour la première fois à un artiste québécois. Il semble, par ailleurs, que les mélomanes l'ont également perçu comme un événement puisque l'on prévoit déjà que toutes les places auront été vendues.

À cette occasion, le pianiste jouera les quatre *Ballades* et les quatre *Scherzos* de Chopin. Et puisque du même compositeur Lortie a déjà enregistré les 27 *Études* (Chandos CHAN.8482), après les avoir données en concert, on peut sans doute supposer qu'il en fera de même avec le contenu de ce programme.

On pourrait ainsi parler de son disque Liszt — la *Sonate* en si mineur et les *Trois Études de concert* — (CHAN.8548) et de l'intégrale Ravel dont le premier volume vient de paraître. À l'image des collègues, Lortie place le studio d'enregistrement dans le prolongement du concert. Avantage appréciable pour nous, cette démarche est garante d'interprétations bien rodées.

Avec les *Études* de Chopin, la *Sonate* de Liszt et maintenant l'intégrale de piano de Ravel, on le voit, Lortie ne s'attaque pas à un répertoire facile. La plupart de ces oeuvres exigent une technique instrumentale transcendante.



PHOTO JACQUES GRENIER

Le pianiste Louis Lortie, lors d'une séance d'enregistrement.

Mais au-delà du merveilleux travail des doigts, il y a toujours, chez ce pianiste de 30 ans, une admirable intelligence des textes musicaux. Ses lectures sont d'une impeccable clarté. Qu'on écoute le *Tombeau de Couperin* ou les *Valses nobles et sentimentales*, tout est précis et juste dans la manière de dire les choses.

Nous aurons l'occasion de revenir sur l'intégrale quand le deuxième volume sera diffusé. Pour le moment, arrêtons-nous seulement à quelques éléments.

D'abord *La Valse*, puisque peu de pianistes l'ont gravée. Vlado Perle-

muter (dans ses deux intégrales), Samson François et Jacques Février, pour n'en citer que trois, l'ont laissée de côté. Peut-être ont-ils craint de s'attaquer à un morceau d'une si grande difficulté d'exécution. On se souviendra qu'elle fut d'abord conçue comme un *Poème symphonique* et dans les deux transcriptions que l'auteur en tira, celle pour deux pianos traduit sûrement mieux que sa jumelle (pour piano seul) l'ampleur de la partition d'orchestre.

Comme si Ravel n'avait laissé que l'essentiel, l'interprète doué ajoutera des éléments puisés dans la version symphonique. C'est ce que fait brillamment Louis Lortie et que n'arrive pas à faire Thérèse Dussaut. La laborieuse et pénible *Valse* de la pianiste française dure 14 minutes 18 secondes; en multipliant les difficultés, son cousin d'Amérique négocie le tout en 11 minutes 12 secondes. Il retranscrit même 13 secondes à un précédent enregistrement qu'il avait effectué, en 1984, pour Radio-Canada International (RCL593).

Quatre années après, il en a même gagné en clarté et en brio. Dans une page aussi célèbre que *Pavane pour une infante défunte*, on imagine que tout a été dit et que la pièce ne doit pas poser de problèmes puisque tout le monde la joue. Au contraire, elle n'a pas fini de semer ses énigmes. La première page, à elle seule, offre à l'interprète plus d'une occasion d'interroger la musique.

Lortie s'en tire beaucoup mieux que Dussaut et cent fois mieux que Ravel lui-même — si tant est que l'on puisse considérer avec sérieux la très faible interprétation qu'il nous en a laissée sur piano mécanique (Turnabout TV.4256). Il réussit mieux que Perlemuter (Nimbus NIM.5005) et, pianistiquement, mieux que François (EMI 303615,16).

Chez Samson François, il y a plus d'imagination ce qui ne signifie pas qu'il ait résolu tous les problèmes de la partition. En écoutant un Endrei Gavrilov (EMI 7 69026), je n'ai pas davantage trouvé la version idéale.

Toutefois, avec ce premier volume Ravel, Lortie atteint de très hauts sommets d'excellence. Il est d'ores et déjà à prévoir que son intégrale se placera confortablement parmi les meilleures.

Monique Gendron
organiste
Prix d'Europe,
diplômée de l'Académie de
Musique de Vienne
«**REFAIT CHANTER
LES ÉGLISES**»
Mariages, funérailles
Réservation: (514)-270-7022

Interprètes:
Francine Gagne
Lucie Gregoire
Contrebasse: Percussions:
Lise Ellis Pierre Tanguay

DU 3 AU 13 MAI 1989 A 20H30
RELACHE LUNDI 8 MAI
AU BAR-THEATRE
LES LOGES/L'ESKABEL
1237 rue Sanguinet - Métro Berri
Réservations: 982-0740

AZUR
CHORÉGRAPHIE DE
LUCIE GREGOIRE
Une co-production de DANSE-CTTE et LUCIE GREGOIRE DANSE

THEATRE DU RIDEAU VERT
40^{ème} ANNIVERSAIRE
DIRECTION: YVETTE BRIND'AMOUR - MERCEDES PALOMINO
DU 19 AVRIL AU 13 MAI ET LES 18, 19 ET 20 MAI 1989

LES DERNIÈRES ROUGÈRES
mise en scène de MICHEL D'ASTOUS
ANDRÉ BRASSARD
assistante: LOU FORTIER
ANDRÉE LACHAPPELLE
MONIQUE MERCURE
HÉLÈNE LOISELLE
ELISE GUILBAULT
ANNE-MARIE PROVENCER
Décor: RICHARD LACROIX
Costumes: EAU
Scénario: AS
Musique: GADOUAS

COMPLET CE SOIR 17 H
BILLET DISPONIBLES POUR 21 H

3 SUPPLÉMENTAIRES
DIM. 14, MAR. 16, MER. 17
20 H

4664, rue St-Denis
Métro Laurier, sortie Gifford
Réservations de 12h à 19h
844-1793

Concert de
L'Ensemble ARION
Claire Guimond Flûte Baroque
Chantal Rémy Violon baroque
Betsy MacMillan Violon de gambe
Hank Knox Clavecin

CONVERSATIONS GALANTES ET AMUSANTES
Oeuvres de Telemann et de Guillemain
Les 12-13 mai — 20H00
Salle Redpath (Université McGill)
3459, rue McTavish (Métro Peel)
Ce concert est également présenté demain
le 7 mai à l'Institut canadien de Québec à 20 heures
Billets: 12 \$ (7 \$ étudiants et âge d'or)
RÉSERVATIONS: 355-1825

CARBONE 14 de retour du 10 au 20 mai

OPIUM de Lorne Brass
Billetterie 521-4188 ET AUX GUICHETS
ADMISSION (514) 522-1245 LE DEVOIR

À L'AFFICHE, LES BALLETS
KIROV
DE LENINGRAD, U.R.S.S.

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
LES 20 - 21 - 22 - 23 - 24 JUIN, 1989

CINQ REPRÉSENTATIONS EXCLUSIVES DE LA
TROUPE DE RENOMÉE MONDIALE, URSS.

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
20-23-24 JUIN: LA BELLE AU BOIS
DORMANT

21-22 JUIN: LES CHEFS D'OEUVRES
DE KIROV.
SOIRÉE BALANCHINE

ADMISSION: 70\$ - 62\$ - 56\$ - 35\$
PRIX SPÉCIAL AUX ÉTUDIANTS SUR
PRÉSENTATION D'UNE PIÈCE D'IDENTITÉ.

LE DEVOIR

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Réservations téléphoniques:
514 842 2112 (sans de service)
Redevance de 12¢
sur tout billet de plus de 7\$

Une présentation de Artforum Express Canada Inc. en collaboration avec John Crippen et Maria Labbe

TELEVISION / chronique



Jean-Luc Mongrain, interprète de son propre rôle : la grosse démagogie bourrée de préjugés.

Nathalie Petrowski

IL EST le nouveau héros du petit peuple. Celui qui parle en leur nom lorsqu'il rencontre le pouvoir et ses mandarins. Celui qui pose aux chefs d'états, aux ministres, aux idoles, aux juges et aux victimes, les questions que monsieur et madame tout-le-monde auraient aimé poser. Il est le gros bon sens incarné, la grosse démagogie bourrée de préjugés.

Il s'appelle Jean-Luc Mongrain et anime sur les ondes de Télé-Métropole, en direct de Coaticook comme dirait l'autre, *Mongrain de sel* une ligne ouverte quotidienne le matin et *L'heure juste*, un talk-show de 30 minutes le mercredi soir où les invités prennent place sur une sorte de chaise électrique et se soumettent au test du polygraphe en sa charmante compagnie. Les résultats sont concluants : une moyenne de 450,000 téléspectateurs pour la ligne ouverte, et un million tous les mercredis. Le monde aime Mongrain. Ils le comprennent même quand il dit des âneries.

La première fois que j'ai aperçu Mongrain à la télé, il n'avait pas encore été promu à l'heure de pointe du mercredi et se contentait à l'époque de la case du dimanche soir maintenant dévolue à Pierre Nadeau.

Et j'avoue que dès l'instant où je suis tombée sur son regard exorbité creusé de plusieurs couches de cernes, dès l'instant où je l'ai vu piquer du doigt sur la table en contre-plaqué comme s'il voulait y « *driller* » un trou, j'ai été fascinée par le personnage et par l'intensité, feinte ou réelle, qu'il affichait. J'avais l'impression en le regardant d'être devant un vampire qui suçait le sang du petit écran avant de s'attaquer à celui de ses interlocuteurs.

Ce gars-là n'avait pas peur de se déculotter en public, pas peur de mourir sous le coup du ridicule. Ses questions directes et impolies, excitaient la petite bête noire en chacun de nous et tiraient sur le bout de linge sale que ses invités s'évertuaient à cacher.

Je venais de trouver en lui sinon un esprit brillant et informé, au moins un style, un signature, une caricature, un je-ne-sais-quoi qui me changeait des animateurs

pédants et prétentieux, des petits fanfarons de l'écran qui posent des questions de trois heures et étalent leur culture avec des citations de plusieurs kilomètres de long. Mongrain lui, allait et va toujours, droit au but. Pas de détour, pas de farfange, pas de gants blancs : la vérité toute nue, toute crue, la vérité avec ses préjugés, ses intolérances, ses sophismes et ses fautes de français.

J'ai retrouvé Mongrain dans toute sa splendeur il y a deux semaines. Il avait invité Robert Charlebois à se confesser et celui-ci pressé de questions gênantes genre « pourquoi ça pogne plus Charlebois ? » se débattait comme un diable dans l'eau polluée du Saint-Laurent.

Mongrain n'y alla pas de main morte, piquant le pauvre Charlebois de sa grosse fourche d'habitant et prenant un malin plaisir à tirer au canon, une petite souris qui pour une once de publicité gratuite, était prête à se jeter dans la gueule du gros méchant loup. Mongrain ne fit pas de cadeau à Charlebois, reprenant tous les clichés de l'heure, toutes les rumeurs méchantes qui circulent au sujet du dieu déchu.

L'entrevue semblait expressément conçue pour les voyeurs avec ses questions indiscrettes et baveuses. Mais j'avoue que j'aurais apprécié davantage l'exercice si Mongrain, quelques mois plus tôt, avait usé de la même ardeur lorsqu'il rencontra Mulroney ou Parizeau.

J'aurais mieux apprécié son effort de guerre si j'avais eu la certitude qu'il traitait tous ses invités avec une égale agressivité. Mais voilà, Mongrain de sable, connaît bien ses limites et ne se risque pas à les dépasser, sauf en terrain connu, sauf lorsqu'il sait qu'il peut fesser sans risquer de se faire planter.

Deux jours plus tard alors que le pays était au bord de la crise politique et que l'opposition demandait la tête du ministre des Finances, j'ai retrouvé Mongrain en reprise à minuit. Ce soir-là, Mongrain avait honte de ces épais et de ces irresponsables, que l'on nomme députés.

Pendant un bon dix minutes, il se livra à une performance de monologiste, à mi-chemin entre Deschamps et Hee-Haw Tremblay, traitant l'opposition de tous les noms, y compris d'écoeuvants, de sans

dessins, leur reprochant d'avoir perturbé la vie parlementaire pour une minable fuite sans conséquences.

Son monologue fut un grand moment dans l'histoire de la télévision et la plus belle démonstration que le gros bon sens peut facilement déraiper dans l'irresponsabilité et la désinformation. Mais ces reproches-là, Mongrain n'en saurait que faire et répondrait probablement que c'est bon pour les députés d'Outremont, pas pour le vrai monde qui comme lui mange du pain tranché et du pâté chinois tous les soirs.

Moins pointu et pincé que Pascou, moins vicieux que André Arthur, Mongrain a été couronné la semaine dernière par le *Télé-Press* qui le déclare informateur le plus populaire de l'année. Populaire il l'est, informé, c'est une autre paire de manches et de moustaches. Mais qu'importe ! Mongrain a compris, sinon la recette du journalisme, au moins le secret de la télévision. Avec lui passe le drame, la colère, l'opinion primaire, le préjugé brut, la frustration et l'impuissance collectives. Avec lui, l'oeil morne de la télé est un oeil ouvert et exorbité.

L'illusion serait pourtant de croire Mongrain lorsqu'il fait semblant d'être comme tout le monde, c'est à dire comme tous les gagne-petits dont il fait l'éloge comme les membres de sa famille. À ce que je sache, un animateur aussi populaire, doit avoir plus de problèmes avec l'impôt qu'avec les fins de mois.

L'illusion serait aussi de croire que l'indignation de Mongrain change quoi que ce soit à l'ordre établi contre lequel Mongrain se bat si furieusement. Mongrain ne change rien, n'ouvre pas plus les esprits qu'il ne les éclaire. Quant à la bataille qu'il livre, j'imagine qu'elle vise plus les cotes d'écoute que le respect des droits et libertés.

Mongrain a beau pesté, son travail à la télévision est le même que celui de Pauline Martin quand elle l'imitait si bien à *Samedi de rire*. Voilà au fond deux grands comédiens de l'heure. Avec la nuance que Pauline Martin sait interpréter toute une gamme de personnages. Mongrain de sable, est malheureusement condamné à perpétuité, au sien.

TROISIÈME ÉDITION

FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES

DU 23 MAI AU 4 JUIN 1989

P I È C E S	LIEUX DU SPECTACLE	23 MAI m a r d i	24 MAI m e r c r e d i	25 MAI j e u d i	26 MAI v e n d r e d i	27 MAI s a m e d i	28 MAI d i m a n c h e	29 MAI l u n d i	30 MAI m a r d i	31 MAI m e r c r e d i	1 JUIN j e u d i	2 JUIN v e n d r e d i	3 JUIN s a m e d i	4 JUIN d i m a n c h e
L'ANNONCE FAITE À MARIE Québec	CHAPELLE DU GRAND SÉMINAIRE 2065, Sherbrooke O.	20h00 30,00 \$	20h00 30,00 \$	20h00 30,00 \$	20h00 30,00 \$									
À QUELLE HEURE ON MEURT ? Québec	SALLE ANDRÉ-PAGÉ 360, Laurier Est (École nationale de théâtre du Canada)										18h00 13,25 \$	18h00 15,25 \$	18h00 15,25 \$	20h00 13,25 \$
BORDER BRUJO États-Unis	L'ÉLYSÉE (petite salle) 35, rue Milton	22h00 13,25 \$	22h00 13,25 \$	22h00 13,25 \$	22h00 15,25 \$	22h00 15,25 \$								
LE CHIEN Canada	CENTAUR THEATRE 453, St-François-Xavier				19h00 17,25 \$ version anglaise	19h00 17,25 \$ version anglaise	19h00 15,25 \$ version anglaise			19h00 15,25 \$ version française	19h00 15,25 \$ version française			
EL CONCILIO DE AMOR Mexique	D.B. CLARKE THEATRE 1455, de Maisonneuve Ouest									19h00 15,25 \$	19h00 17,25 \$	19h00 17,25 \$	19h00 17,25 \$	19h00 15,25 \$
HAMLET Canada	ESPACE LIBRE 1945, rue Fullum							18h00 17,25 \$	18h00 17,25 \$		18h00 17,25 \$	18h00 19,25 \$		
JE ME SOUVIENS France	THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, Ste-Catherine Ouest				19h00 23,25 \$ 21,25 \$	19h00 23,25 \$ 21,25 \$	19h00 21,25 \$ 19,25 \$	19h00 21,25 \$ 19,25 \$	19h00 21,25 \$ 19,25 \$	19h00 21,25 \$ 19,25 \$				
MERZ OPÉRA Québec	L'ÉLYSÉE (grande salle) 35, rue Milton											22h00 15,25 \$	22h00 15,25 \$	19h00 13,25 \$
LA NEGRA ESTER Chili	THÉÂTRE DE VERDURE (Parc Lafontaine)									21h00 13,25 \$	21h00 13,25 \$	21h00 15,25 \$	21h00 15,25 \$	
OPIMUM Québec	CITÉ DE L'IMAGE (en haut) 1806, Notre-Dame Est	21h00 19,25 \$	21h00 19,25 \$	21h00 19,25 \$	21h00 19,25 \$									
OULIPO SHOW Québec	L'ÉLYSÉE (grande salle) 35, rue Milton								22h00 13,25 \$	22h00 13,25 \$	22h00 13,25 \$			
PABLO Argentine	THÉÂTRE DE LA VEILLÉE 1371, Ontario Est	22h00 13,25 \$	22h00 13,25 \$	22h00 13,25 \$	22h00 15,25 \$	22h00 15,25 \$	22h00 13,25 \$							
PASS THE BLUTWURST, BITTE États-Unis	D.B. CLARKE THEATRE 1455, de Maisonneuve Ouest		19h00 15,25 \$	19h00 15,25 \$	19h00 17,25 \$	19h00 17,25 \$								
PLAQUES TECTONIQUES Québec	CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL (petit gymnase) 255, Ontario Est								19h00 15,25 \$	19h00 15,25 \$	19h00 15,25 \$	19h00 17,25 \$	19h00 17,25 \$	
THE ROAD TO IMMORTALITY PART III - THE TEMPTATION OF ST. ANTONY États-Unis	CITÉ DE L'IMAGE (en bas) 1806, Notre-Dame Est										22h00 17,25 \$	22h00 19,25 \$	15h00 19,25 \$	19h00 17,25 \$
LA SECRETA OBSCENIDAD DE CADA DÍA Chili	SALLE ANDRÉ-PAGÉ 360, Laurier Est (École Nationale)			22h00 13,25 \$	22h00 15,25 \$	15h00 22h00 15,25 \$	15h00 22h00 13,25 \$							
SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR U.R.S.S.	MONUMENT NATIONAL 1182, Saint-Laurent							19h00 17,25 \$	19h00 17,25 \$	19h00 17,25 \$	19h00 17,25 \$			
SUZ O SUZ Espagne	CITÉ DE L'IMAGE (en bas) 1806, Notre-Dame Est			22h00 17,25 \$	22h00 19,25 \$	22h00 19,25 \$								
TERRE PROMISE/ TERRA PROMESSA Québec/Italie	MAISON DE LA CULTURE DU PLATEAU MONT-ROYAL 465, Mont-Royal Est			19h00 6,25 \$ 10,25 \$	19h00 6,25 \$ 10,25 \$	19h00 6,25 \$ 10,25 \$	15h00 6,25 \$ 10,25 \$							
WHEN GIRLS COLLIDE Canada	L'ÉLYSÉE (grande salle) 35, rue Milton		19h00 13,25 \$	19h00 13,25 \$	19h00 13,25 \$	19h00 15,25 \$								

Bonjour
QUÉBEC
Canadi

BILLETS EN VENTE DU 5 MAI AU 4 JUIN 1989

au Théâtre du Nouveau Monde, 84, rue Sainte-Catherine Ouest

et au réseau de billetterie

(514) 522-1245, 1-800-361-4595

INFO-FESTIVAL (514) 954-1515

La Presse

ALCAN

Les marionnettes du Grand Théâtre de Québec

Au pays merveilleux de l'art sur un air de violon

Lyne Crevier

CHAGALL n'aurait pas désavoué *Le Violoniste amoureux*, spectacle éblouissant de marionnettes du Grand Théâtre de Québec, présenté à la Maison-Théâtre jusqu'au 19 mai.

Les enfants de cinq à huit ans auxquels il s'adresse vivent une aventure théâtrale multiforme des plus fascinantes à travers la peinture, la sculpture, la musique, les ombres chinoises, l'origami — l'art japonais de plier le papier — le tangram, l'ancien jeu de casse-tête chinois... « On veut provoquer l'émerveil-

lement et une émotion non pas dramatique, mais plutôt esthétique et surprenante », dit Gérard Bibeau, auteur de la pièce et de plusieurs autres au Grand Théâtre depuis 1978.

Sans chichi, l'histoire parle d'un violoniste amoureux de son violon qui endort sa petite fille, *Bérénice*, au son de la musique. Ses rêves se succèdent l'entraînant dans le monde de l'Art, telle une Alice au pays des merveilles.

« Le texte non linéaire offre un spectacle éclaté aux enfants qui préfèrent ce genre entre tous, explique-t-il. L'écriture recourt donc à la polysémie des mots. Par exemple, le

mot archet contient à la fois l'arc et l'arche et par extension le mot art. »

Si tout ceci semble rébarbatif, qu'on se rassure. La fée Josée Campanale, directrice de production, conceptrice des décors, accessoires et marionnettes, régisseuse, depuis la venue des marionnettes au Grand Théâtre en 1974, en un coup de baguette fait trembler le cadre traditionnel de la marionnette, si populaire auprès du jeune public.

Par enchantement, elle n'est plus confinée à son éternel castelet. Josée lui permet d'évoluer sur scène avec son manipulateur à vue. Elle s'émancipe également des servitudes d'un style et sera plutôt à tringle, à tiges, à poignée, à mains prenantes, en aplat, à manipulation multiple...

En représentation, les comédiens doivent se concentrer énormément pour coordonner manipulation (des marionnettes et des accessoires), déplacements et jeu. Ils sont formés principalement au Conservatoire, sans avoir aucune idée du travail de marionnettiste. Durant les cinq mois de répétition au Grand Théâtre, ils apprennent donc sur le tas.

Depuis 14 ans, Josée Campanale a signé une vingtaine de spectacles remarquables. L'UNICEF lui a décerné une décoration pour souligner son immense travail auprès de l'enfance en 1979; elle obtenait le prix *Familia* pour la conception visuelle de la pièce *Histoires sorties du tiroir* en 1985; et l'année suivante, on lui accordait le prix Jacques-Pelletier pour le même spectacle et aussi pour l'ensemble de son oeuvre.

Le Violoniste amoureux a été conçu en 1981. Plusieurs scènes ont été modifiées depuis afin de ressembler au rythme de la pièce. L'aspect

visuel (décor, marionnettes, costumes et accessoires), la mise en scène, l'éclairage et la scénographie actuelles ont été renouvelés depuis deux ans. Les marionnettes sont notamment plus grandes qu'auparavant.

L'écriture, elle, est limpide. « J'ai adopté un langage sobre et concret, commente Gérard Bibeau. Si jamais on utilise un mot abstrait il sera immédiatement appuyé d'une représentation visuelle sur scène. » Ensuite, l'imaginaire a la partie belle.

Comment se monte pareil spectacle? « Nous partons souvent d'une idée et nous travaillons l'écriture et l'aspect visuel en collaboration. Le metteur en scène, Michel Nadeau du théâtre Repère, et le musicien, Robert Caux, concepteur musical de la *Trilogie des dragons*, se joignent à nous en cours de création », dit Josée Campanale.

Par ailleurs, *Le Violoniste* éveille la curiosité des enfants. Rien de surprenant quand on voit des personnages de tableaux prendre vie, des oeuvres en deux ou trois dimensions s'animer elles aussi, des objets géométriques colorés se transformer sous nos yeux, un éclairage inventif se décomposer en lumière noire, stroboscopie, ombres chinoises et autres surprises. Chez eux, ils essaieraient de recréer certains éléments plus simples que les marionnettes, trop compliquées à leur goût.

Comme dans tout conte, on se met en quête de l'objet perdu. Ici c'est l'oiseau *Tireli* qui quitte son « tableau » et s'envole au pays des formes, des couleurs, des volumes et de l'espace. *Bérénice* et les autres partent à sa recherche. Et ça se termine bien... tirelire.



PHOTO CLAIRE MOREL

Le violoniste amoureux de son violon.

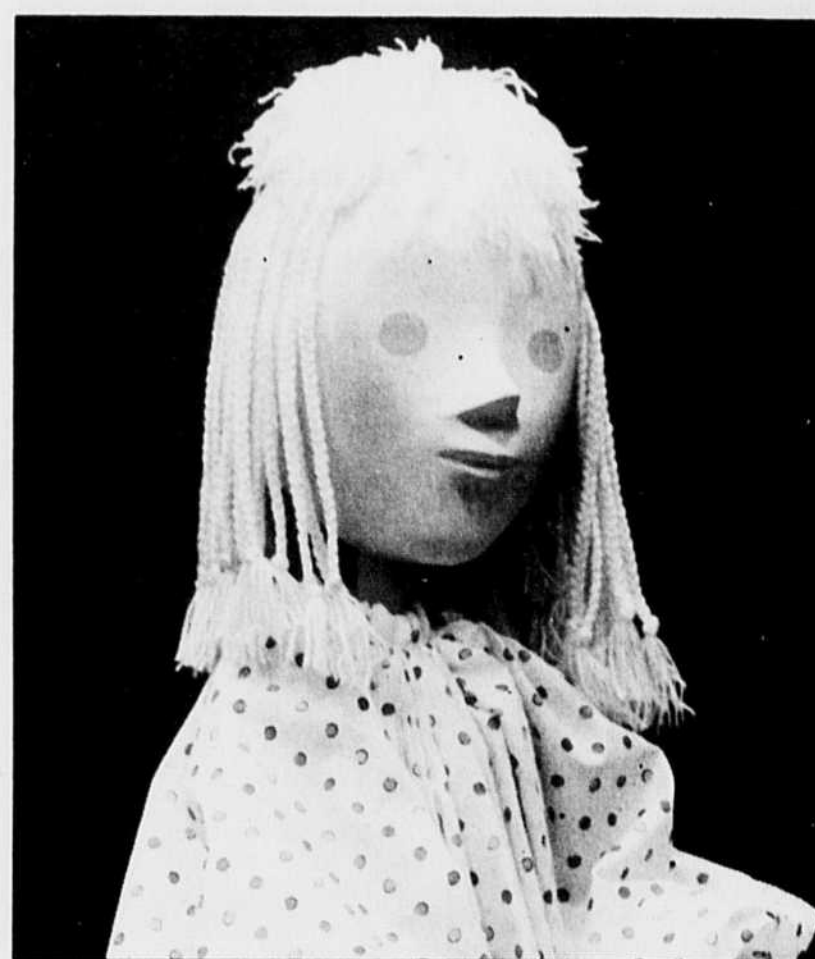


PHOTO CLAIRE MOREL

Sa fille Bérénice.

Le Théâtre d'Aujourd'hui et la Banque Nationale présentent

LES GUERRIERS

DE MICHEL GARNEAU

Une coproduction du Théâtre d'Aujourd'hui et du Théâtre français du Centre national des Arts

avec EUDORE BELZILE,

ROBERT LALONDE

mise en scène GUY BEAUSOLEIL

assisté de ROXANNE HENRY

« Si la vie vous intéresse »

25 avril au 20 mai 1989

mardi au samedi à 20h30

théâtre
d'aujourd'hui

1297, rue Papineau
Métro Papineau
Réservations : 523-1211

BANQUE NATIONALE

Prix réduit avec
la carte 4 à 4
jusqu'au 12 mai

« Une production partiellement réussie et maîtrisée. »
F. Grimaldi, CBF Bonjour, (R.C.)
« La performance des comédiens... est impressionnante... une pièce à avoir. »
P. Toutant, Montréal, ce soir, (R.C.)
« Un plaisir de tous les instants. À ne manquer à aucun prix. »
J. Beaunoyer, (La Presse)

QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

7 mai
Dim. 14h30

LES CONCERTS
Esso

CHARLES DUTOIT, chef

MEINELSOHN, Symphonie no 5,
"Réformation"
DEBUSSY, Jeux
ELGAR, Enigma Variations

Billets: 14\$, 12\$ et 7\$

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

La Presse
PRÉSENTE

Les Matins Symphoniques

METRO

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

OFFREZ-VOUS UN MATIN EN MUSIQUE
MERCREDI LE 10 MAI À 10h30
À LA PLACE DES ARTS

CHARLES DUTOIT, chef • CHO-LIANG LIN, violon

Billet: 11\$ EN VENTE AUX GUICHETS
DE LA PLACE DES ARTS

RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: 842-2112

Service de café et de muffins offert avant chaque concert à compter de 9h30, en collaboration avec:
Les Cafés Orient Express, Laiterie Casavant Inc., Sureau Laitier Inc., Cuisine Nature Inc.

Avant
le spectacle

ENEZ PRENDRE UNE BOUCHÉE!

La boîte
à spaghetti

845-6566

La
Crêpière

845-7834

COMPLEXE DESJARDINS
Niveau de la place La Grande Bouffe — Cuisine rapide

GRATUIT

Stationnement
à nos frais au Complexe
Desjardins après 17h00

sur présentation de ce coupon
à une de nos 3 salles à manger.

1 coupon par achat par client achat minimum \$10.00 avec présentation du billet
de stationnement

LE RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE EN TRANSIT PRÉSENTE

**GLENGARRY
GLEN ROSS
DE DAVID MAMET**

TRADUCTION PIERRE LEGRIS
DÉCOR ET COSTUMES FERNANDE RAINVILLE
ASSISTANCE À LA SCÈNE ET RÉGIE MONIQUE CORBE

PROLONGATION LES
9-10-11-12 ET 13 MAI
À 19H

« Un rythme affolant, on en rit on en pleure, moi je me suis bidonné du début à la fin. »
Jean Beaunoyer, LA PRESSE

« Un monde pété, complètement dément. Une pièce au texte et à l'humour visuellement exceptionnels. »
Paul Henri Goulet, JOURNAL DE MONTRÉAL

« Courez vite voir ce spectacle. »
René Homier Roy, CKAC

« C'est fabuleux. »
Francine Grimaldi, CBF

« Mise en scène brillante, ahurissante de vérité. »
Daniel Proulx, CKLM

« Étonnamment moderne, une très bonne pièce. »
Carmel Dumas, CBF

JEAN-PIERRE BERGERON PIERRE COLLIN
MARC GÉLINAS RICHARD LALANCETTE
PIERRE LEGRIS GILDOR ROY JACQUES THÉRIAULT

Esso
DU 6 AVRIL AU 6 MAI 1989
MARDI AU VENDREDI À 19H, SAMEDI À 16H ET 19H

une production du théâtre de la Manufacture en collaboration avec les productions du Cowboy Solitaire

élysee
35 RUE MILTON 849-4056
MÉTRO ST-LAURENT

BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE
ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON
COMMANDES TEL AVEC CARTE DE
CREDIT (frais de service) 288-2525

QUATRE À QUATRE TROIS THÉÂTRES ET LE PUBLIC

**MARGIE
GILLIS**

ARTISTE INVITÉ SPÉCIAL
CHRISTOPHER GILLIS

UN
PROGRAMME
D'ŒUVRES
UNIKES
POUR SOLO
ET DUO

DU 10 AU 13 MAI
DU 17 AU 20 MAI
à 20h00

BILLET 15\$, 18\$, 20\$, 22\$
Etudiants et l'âge d'or 9\$
Pièce d'identité requise à la porte

THÉÂTRE MAISONNEUVE
Place des Arts

Réservations téléphoniques:
514 842 2112. Frais de service.
Redevance de 1\$
sur tout billet de plus de 7\$.

L'ESPACE GO en co-production avec le FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES présente

CLAUDEL

L'ANNONCE
faite à MarieMISE EN SCÈNE: ALICE RONFARD
DIRECTION ARTISTIQUE: GINETTE NOISEUXConception vidéo: Bénédicte Ronfard & James O. deBurgh Galwey. Costumes: Jean-Yves Cadieux.
Décor: Danièle Lévesque. Éclairage: Michel Beaulieu. Musique: Jean Sauvageau.
avec: Linda Roy, Sophie Faucher, Denis Bernard, René Gagnon, Françoise Faucher, Gérard Poirier,
Benoît Dagenais, Johanne Fontaine, Pier Paquette, ainsi qu'un chœur de six jeunes filles.

À LA CHAPELLE DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL

2065, SHERBROOKE OUEST, COIN SEMAR

DU 11 MAI AU 11 JUIN 1989 À 20HRES (RELÂCHE LES LUNDIS)

RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES: 271-0813 ET

P.R.I.M. VIDEO

Esso

L'Impériale

Air Canada

AMEUBLEMENTS

ROGER FONTAINE

EN VENTE CHEZ
ADMISSION
(514) 522-1245le cahier du
SamediConcerts
de musique
de chambre
Allegropiano Dorothy Fraiberg
violin Vladimir Landsman
alto Alexey Dychkov
violoncelle Katherine Skorowska
ensemble Quatuor Fred Henke
de jazz & Kevin Dean

Mozart, Bach et Jazz

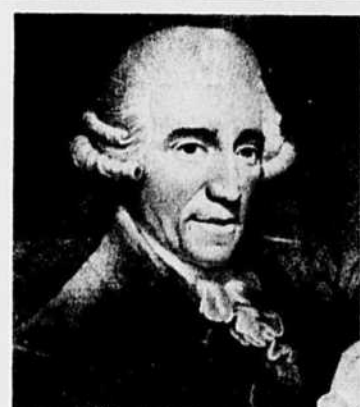
jeudi, 11 mai 1989, 20h.

Salle Redpath, Université McGill
Entrée rue McTavish
Montréal

Entrée libre

Ce concert est présenté grâce à une
subvention spéciale du «Music Performance
Trust Funds» obtenue par la Guilde des
Musiciens de Montréal.ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

ENTRÉE LIBRE



HAYDN

Concerto pour violoncelle en do majeur
Soliste: DENIS BROTT

Pergolesi - Tchaikowsky - Britten

LUNDI 8 MAI, 20h30

Commanditaires Groupe
Coopérants

«Music Performance Trust Funds»

CATHÉDRALE CHRIST CHURCH
(entre Eaton et La Baie)LA TÉLÉ
CE WEEK-END

SAMEDI

★ **Scully rencontre.** Une entrevue
avec l'acteur et le penseur Peter
Ustinov qui raconte son enfance,
la Russie de Dostoïevski, Solje-
nitsyne et de Gorbatchev tout en
testant ses talents d'imitateur au-
près de personnages comme
Reagan et Mitterand.
R.-C. 18 h 05.★ **Austin City Limits.** Une émis-
sion musicale avec John Hiatt et
Los Lobos. PBS 19 h.★ **Le mariage de madame Dela-
field.** Une vieille dame échappe à
la mort et veut épouser un mé-
decin malgré l'opposition de sa
famille. Avec Katherine Hepburn
et Harold Gould. R.-C. 20 h.★ **Pierre Le Grand.** Une grande
saga qui relate la vie de Pierre
1er, dit Le Grand, à la fin du 18e
et au début du 19e avec Maximil-
ian Schell, Vanessa Redgrave et
Lili Palmer. T.-M. 20 h.★ **Concours Eurovision de la
chanson.** L'année dernière, c'est
Céline Dion qui remportait le
concours au nom de la Suisse.
C'est donc à Lausanne que se dé-
roulera le concours en présence

de Céline Dion. TV5 20 h.

★ **Saturday Night Live.** Une re-
prise du mois de décembre. L'a-
nimateur invité est le comédien
Dany de Vito et la partie musi-
cale sera assumée par le groupe
The Bangles. NBC 23 h 30.

DIMANCHE

★ **La nuit des Molières.** Le ci-
néma français à ses Césars, le
théâtre, ses Molières. L'émission
diffusée par satellite du Théâtre
du Châtelet sera présidée par
Jeanne Moreau et Jean Marais et
animée par Michel Drucker. À
noter que *Starmania* est en no-
mination dans la catégorie des
comédies musicales contre *Cats*.
TV5 20 h.★ **L'espoir violent.** Un documen-
taire de Nicola Zavaglia sur la
maladie mentale avec, entre au-
tres, le témoignage de Alys Roby.
Le film est fait d'entrevues très
intimistes avec des gens qui ont
déjà été internés ou qui le sont
encore. On sent à travers leurs
propos souvent lucides, toute
leurs souffrance et leur détresse.
T.-M. 21 h 30.Alys Roby participe à *L'espoir violent*, un documentaire sur la
santé mentale diffusé dimanche à 21 h 30 sur les ondes de Télé-
Métropole.

PHOTO TM

Radio-Musique Radio-Culture Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 6 MAI 1989

12h00 **DES MUSIQUES EN MÉMOIRE**
Dans le cadre du mois du Canada en Chine,
extraits d'un concert de musique traditionnelle
chinoise diffusée simultanément à Paris et Pé-
kin. Anim. Elizabeth Gagnon.13h30 **LES JEUNES ARTISTES**
Bao Luan Nguyen, p.: Sonate en fa no 21
(Haydn); Intermezzo, op. 118 no 6 (Brahms);
Étude-Tableau, op. 39 no 1 (Rachmaninov);
Étude de sonorités no 2 (Morel).13h30 **L'OPÉRA DU SAMEDI**
«Giovanna D'Arco» (Verdi): Lucia Aliberti,
Lando Bartolini, Matteo Manuguerra, Guy
Fletcher, Chœur et Orchestre philharmonique
de Montepellier, dir. Cyril Diederich. Anim.
Jean Deschamps.17h30 **RÉCITAL D'ORGUE**
Sylvain Doyon, orgue Casavant-Bertrand,
église Saint-Raymond-de-Portneuf. Offertoire
du 5e ton sur «Vive le Roy des Parisiens»
(Raison); Partita sur le choral «Christus, der
ist mein Leben» (Pachelbel); extr. Symphonie
en sol mineur (Becker); «Toccata» (Nibelle).
Anim. Michel Keable.18h00 **MUSIQUE DE TABLE**
Anim. Jean-Paul Niolet.19h30 **MUSIQUE ACTUELLE**
Anim. Janine Paquet.21h00 **ORCHESTRES AMÉRICAINS**
Sur disques. Orchestre symphonique de Chi-
cago, dir. Georg Solti; Michael Ludwig, vl.;
Ouv. «Semiramide» (Rossini); «Tone Roads»
nos 1 et 3 (Ives); Concerto no 5, K. 219 (Mo-
zart); «Also sprach Zarathustra», op. 30 (R.
Strauss). Anim. Jean Deschamps.23h00 **JAZZ SUR LE VIF**
En direct du club de jazz 2080. Michael Gau-
thier Trio avec le batteur Kenny Washington.
Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 7 MAI 1989

0h00 **MUSIQUES DE NUIT**
Anim. Monique Leblanc.5h55 **MÉDITATION**

«Nocturne à Ghardaia» (Daniel-Rops).

6h00 **LA GRANDE FUGUE**
Anim. Gilles Dupuis.9h00 **MUSIQUE SACRÉE**«The Heavenly Spheres» (Satoh); Motet et
Messe; «Ascendant Christus in altum» (Victo-
ria); Cantate, BWV 37 (J.S. Bach). Anim. Gilles
Dupuis.10h00 **POUR LE CLAVIER**«À la recherche de Gabriel Fauré» (1re de 3).
Pièce brève, op. 84 no 6, Romances sans pa-
rolles nos 1, 2 et 3 et Valse-caprice no 2; Paul
Crossley; Ballade, op. 19; Jean-Philippe Col-
liard, Orch. du Capitole de Toulouse, dir. Mi-
chel Plasson; Nocturnes nos 4 et 5; Jean-Phi-
lippe Collard; Improvisation no 2; Paul Crossley.
Anim. Jean Deschamps.11h00 **SUITE CANADIENNE**Une diva du XIXe siècle: Rosita Del Vecchio.
Anim. André Hébert.12h00 **HEBDO-MUSIQUE**Magazine musical national et international.
Anim. Georges Nicholson et Françoise Da-
voine.13h00 **TRIBUNE DE L'ORGUE**«Festivals européens»: Georges Guillard, or-
gues de l'église anglicane allemande, Michel
Verschaave, bar.; «Modus ludendipieno or-
gano pedaliter», 3 versets: Kyrie dominicale
quarti toni, Choral «Allein Gott in der Höh' sei
Ehr.» et Cantate sacrée: «Wir glauben all an
einen Gott» (Schmidt); «Ich liege und schlafe»
SWV 310, «O süsser, o freudlicher», SWV 308
(Schütz); «Warum betrübst du dich, mein
Herz», Fantasia super «Io son ferito lasso»;
Fugue quadruplici, et «Magnificat du 9e ton»
(Schmidt). Anim. Michel Keable.14h00 **CONCERT GALA**En direct du Roy Thompson Hall de Toronto,
concert réunissant des ex-lauréats du Con-
cours national des Jeunes Interprètes: Jon Ki-mura Parker, Judith Forst, Louis Lortie, Hea-
ther Thompson, James Campbell, Angela He-
witt, Angela Cheng, Claude Corbeil, Marina
Piccinini, Ben Heppner, Angèle Dubeau, Nor-
bert Kraft, Gianetta Baril et James Sommer-
ville. L'Orchestre symphonique de Toronto est
dirigé par Mario Bernardi. Anim. Danielle
Charbonneau.18h00 **MUSIQUE DE TABLE**
Anim. Jean-Paul Niolet.19h30 **MUSIQUE ACTUELLE**Oeuvres présentées à la Tribune internatio-
nale des compositeurs 1988. Anim. Janine Pa-
quet.21h00 **LE PETIT CHEMIN**
Anim. Jean Deschamps.22h00 **COMMUNAUTÉ DES RADIOS
PUBLIQUES DE LANGUE
FRANÇAISE**«Les Enfants du Capitaine Verne» (3e de 6).
Le circuit encyclopédique - nomenclature.
Rech., texte et anim. Jean-Paul Hecq. Prod.
Radiodiffusion-télévision belge francophone.23h00 **JAZZ SUR LE VIF**En direct du club de jazz 2080. Kevin Dean
Sextet. Anim. Michel Benoit.

LUNDI 8 MAI 1989

0h00 **L'EMBARQUEMENT
POUR SI TARD...**

Anim. Myra Cree.

5h55 **MÉDITATION**

«Devant un silex taillé» (Daniel-Rops).

6h00 **LES NOTES INÉGALES**

Anim. Francine Moreau.

7h54 **BLOC-NOTES**Bulletin d'actualité musicale. Anim. Georges
Nicholson et Françoise Davoine.8h00 **LES NOTES INÉGALES (suite)**9h00 **MUSIQUE EN FÊTE**Anniversaire du fondateur de la Croix-Rouge.
Jean-Henry Dunant. Extr. «Petite suite» (Bo-
roddine). Overture «Coriolan» (Beethoven);
«Concerto da camera» pour flûte et cor an-
glais (Honegger); «Till Eulenspiegel» (R.
Strauss); «Chorus VI» (Villa-Lobos); «Lita-
nies» (Alain); «Figure humaine» (Poulenc);
«Hymne à la justice» (Magnard). Anim. Renée
Larochelle.11h00 **LA CORDE SENSIBLE**

Anim. André Vigeant.

12h04 **BLOC-NOTES**

Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 **AU COEUR DU JOUR**Le jardin secret d'Yvette Horner, de Liszt à Al-
beniz avec la grande accordéoniste au piano!
Voix du passé, extr. «Le Soldat de chocolat»
(O. Strauss) avec Rise Stevens et Nelson
Eddy. Anim. André Hébert.13h00 **AU GRÉ DE LA FANTAISIE**«Granada» et «Asturias» (Albeniz); extr.
«L'Arlésienne» (Bizet); Madrigaux et chan-
sons d'Angleterre. Quatuor no 4 (Chostako-
vitch); Symphonie no 45 «Les Adieux»
(Haydn); «Babar» (Poulenc/Brunhoff); Rha-
podie hongroise no 1 (Liszt); Concerto pour
flûte, R. 443 (Vivaldi). Anim. Colette Mersy.16h00 **FICTIONS**Magazine de littérature étrangère. Trois ou-
vrages de fictions récemment parus sont com-
mentés en table ronde. Bref aperçu de l'ac-
tualité littéraire internationale: parutions, re-
vues, magazines, prix. Chroniqueurs: Louis
Caron, Jean-François Chassay, François Hé-
bert, Stéphane Lépine, François Ricard et Su-
zanne Robert. Anim. Réjane Bougé.16h30 **LANGUE ET LANGAGE**

16e de 22. Anim. Guy Rochette.

17h00 **LATITUDES**«Les Inuits des voisins tranquilles» (dern. de
4). Inv. Hassen Balackski, anthropologue qui
étudie depuis 20 ans le peuple inuit. Rech. et
anim. Clément Deschênes.17h30 **EN CONCERT**En direct du Palais Montcalm à Québec. En-
semble Anonymus. Chansons de France, d'Ita-
lie, d'Allemagne, d'Espagne et d'Angleterre
datant du XIe au XVIe siècle et ayant pourthème les quatre saisons. Anim. Sophie Ma-
gnan. Entrée libre. Pour assister à ce concert,
veuillez vous présenter au Palais Montcalm,
Place d'Youville à Québec.18h30 **25e CONCOURS NATIONAL
DES JEUNES INTERPRÈTES
1988-1989**Demi-finales - catégorie piano, bois, cuivres,
cordes et voix, enregistrées au Théâtre John
W. H. Bassett de Toronto les 3, 4, 5 et 6 mai
dernier.21h30 **THÉÂTRE DU LUNDI**1re partie: magazine d'actualité culturelle.
Anim. Michel Vais. 2e partie: «Le Renverse-
ment de cervelle» (1re partie) de Yves Sioui-
Durand et Catherine Joncas. Distr. Jocelyn
Bérubé, Roger Blay, Guy Thauvette, Yves
Sioui-Durand et Catherine Joncas.23h00 **JAZZ-SOLILIQUE**Avec Teddy Wilson, John Carter, Woody
Shaw, Louis Bellson, Rahsaan Roland Kirk et
Tommy Flanagan. Anim. Gilles Archambault.

MARDI 9 MAI 1989

0h00 **L'EMBARQUEMENT
POUR SI TARD...**

Anim. Myra Cree.

5h55 **MÉDITATION**

«Lutter contre l'ange» (Daniel-Rops).

6h00 **LES NOTES INÉGALES**7h54 **BLOC-NOTES**8h00 **LES NOTES INÉGALES (suite)**9h00 **MUSIQUE EN FÊTE**Le petit almanach. Création de «La Scala di
Seta» de Rossini; Balbastre: Sonate en qua-
tuor no 3; Buxtehude: Cantate, Bux 110; le
pianiste Michel Béroff: Concerto no 1 (Liszt);
le chef d'orchestre Carlo Maria Giulini: Sym-
phonie no 9 «Nouveau monde» (Dvorak);
création du ballet «Schlagobers» de R.
Strauss; extr. Valse.11h00 **LA CORDE SENSIBLE**12h04 **BLOC-NOTES**

Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 **AU COEUR DU JOUR**Tranquillité: pièces lentes de Bach, Vivaldi et
Chopin; les 11 Musici de Montréal. Le ré-
pertoire classique du soprano gallois Aled Jo-
nes: airs de Bach et Handel.13h00 **AU GRÉ DE LA FANTAISIE**Extr. Quatuor no 1 (Tchaikovsky); Quinze Va-
riations, op. 35 (Beethoven); extr. «Monsieur
Chou-Fleur» (Offenbach); Concerto pour vio-
loncelle, G. 482 (Boccherini); Musique de
danse de la Renaissance; Mélodies pour
choeur (Sibelius); «Also sprach Zarathustra»
(R. Strauss); Concerto pour orgue, BWV 596
(J.S. Bach/Vivaldi); Préludes de danses pour
clarinete et piano (Lutoslawski).16h00 **LE POINT DES ARTS**Tableau de l'actualité artistique en France, en
Belgique et en Suisse réalisé en collaboration
avec la Communauté des Radios publiques de
langue française. Anim. Réjane Bougé.16h30 **PRÉSENCE DE L'ART**1re partie: reflet de l'actualité dans des domai-
nes aussi divers que la peinture et la perfor-
mance - 2e partie: entrevues avec des artis-
tes, théoriciens, historiens de l'art. Anim. Gil-
les Daigneaut, Rober Racine. Ent. à Paris:
René Vau.17h30 **EN CONCERT**En direct du Studio 12 de la Maison de Radio-
Canada. Quintetto: «Zuma», «Bandov», «Ba-
lada para un loco» et «Adiosnonino» (Piaz-
zolla); «Milonga de Buenos Aires» (Canaro);
«Canaro en Paris» (Scarpino et Caldarella);
«El cholo» (A. Villoldo); «Adios muchachos»
(J. Sanders); «La comparsita» (G.M. Rodri-
guez); «Milonga de mis amores» (P. Laurenz).
Anim. Michel Keable. Entrée libre. Pour assis-
ter à ce concert, veuillez vous présenter à la
Maison de Radio-Canada, 1400, boul. René-
Lévesque Est, Montréal. Les portes ferment
10 minutes avant le début du concert.18h30 **25e CONCOURS NATIONAL
DES JEUNES INTERPRÈTES
1988-1989**Demi-finales - catégorie piano, bois, cuivres,
cordes et voix, enregistrées au Théâtre John
W. H. Bassett de Toronto les 3, 4, 5 et 6 mai
dernier.21h30 **EN TOUTES LETTRES**Magazine consacré à la littérature de chez
nous. Chroniqueurs: Roch Poisson (revues);
Jérôme Daviault (essais); Robert Melançon
(poésie); Jean-François Chassay (fiction);
Francine Beaudoin et Jacques Thériault (ac-
tualité littéraire). Anim. Marie-Claire Girard.«L'Homme Neige» de Clarisse Tremblay. Lect.
Denise Verville.23h00 **JAZZ-SOLILIQUE**Avec Wallace Roney, George Russell, Sonny
Criss, Rory Stuart, Harper Brothers, Charles
Mingus, Steve Lacy/Steve Potts et Eddie
Lockjaw Davis.

MERCREDI 10 MAI 1989

0h00 **L'EMBARQUEMENT
POUR SI TARD...**

Anim. Myra Cree.

5h55 **MÉDITATION**

«Ce visage qui me regarde» (Daniel-Rops).

6h00 **LES NOTES INÉGALES**7h54 **BLOC-NOTES**8h00 **LES NOTES INÉGALES (suite)**9h00 **MUSIQUE EN FÊTE**Le petit almanach. Concerto pour flûte en ré min.;
Lidov: Huit Chants folkloriques russes; le
chef d'orchestre Maxim Chostakovitch; Con-
certo pour piano no 2 (D. Chostakovitch);
création du conte lyrique «Ariane et Barbe-
bleue» (Dukas); le chef d'orchestre Rudolf
Kempe; «Les Pins de Rome» (Respighi).11h00 **LA CORDE SENSIBLE**12h04 **BLOC-NOTES**

Reprise de l'émission diffusée à 7h54.

12h10 **AU COEUR DU JOUR**Rita Streich, soprano coloratur: Liedes de
Schubert et R. Strauss, airs de Ronard-Mil-
haud et folklore. Khatchaturian: extr. Con-
certo pour piano et Suite «Masquarade»;
orch. d'Écosse, dir. Neeme Järvi.13h00 **AU GRÉ DE LA FANTAISIE**Enregistrements publics et historiques. Schu-
bert: Trio en si bém., D. 471; Beethoven: Triple
concerto au Festival de Marlboro. Théodore
Monk & Mai Waldron. Stravinsky: «Pe-
trouchka», dir. Stravinsky. Gershwin avec Sa-
rah Vaughan et Michael Tilson Thomas. J.S.
Bach: Concerto pour piano, BWV 1052 avec
Glenn Gould. Fritz Kreisler au violon jouant
ses oeuvres.16h00 **LITTÉRATURES PARALLÈLES**Magazine littéraire. Table ronde réunissant
entre autres chroniqueurs: Yves Lacroix et
Jacques Samson (bande dessinée); Danielle
Laplante et Jean-Marie Poupart (policiers);
Chantal Gamache et Norbert Spégnier (fanta-
stique). Anim. André Carpentier.16h30 **SCIENCE ET TECHNOLOGIE
EN MARCHÉ**«La neurobiologie». Inv. Alain Labelle, psy-
chiatre à l'hôpital Royal d'Ottawa, spécialiste
dans le traitement de la schizophrénie; et Da-
vid Bakish, psychiatre à l'hôpital Royal d'Ot-
tawa, spécialiste dans le traitement de la dé-
pression. Rech., entrevues et textes Yves
Jeaurond. Anim. Gustave Héon.17h00 **AU FIL DU TEMPS**«Petite histoire de la médecine au Québec»
(4e de 10). Les épidémies au 19e siècle. Inv.
Marianna O'Gallagher, auteure de «Les Qua-
rantaines à Gros-Île»; Jacques Bernier, his-
torien de la médecine à l'Université Laval; Dr
Marcel Cadotte, professeur agrégé de clini-
que, département de pathologie, Hôtel-Dieu
de Montréal, ex-président de la Société histo-
rique de Montréal; Dr Camille Gosselin, chi-
rurgien, chef du service de chirurgie générale
à l'Hôpital Saint-François d'Assise à Québec
et président de la Société québécoise d'his-
toire de la médecine; Othmar Keel, historiende la médecine à l'Université de Montréal.
Rech., int. et anim. Danielle Ouellet et Yannick
Villedieu.17h30 **EN CONCERT**Concert enregistré à Chicoutimi en avril der-
nier. Hélène Collette, vl.: Sonate no 1,
BWV 1001 (J.S. Bach); Sonate (Bartok); Capri-
cios nos 11 et 2 (Paganini).18h30 **25e CONCOURS NATIONAL
DES JEUNES INTERPRÈTES
1988-1989**Demi-finales - catégorie piano, bois, cuivres,
cordes et voix, enregistrées au Théâtre John
W. H. Bassett de Toronto les 3, 4, 5 et 6 mai
dernier.21h30 **POPULATIONS ET
MIGRATIONS**6e de 20. «Europe: natalité en convergence».
Rech., int. et anim. Hélène Sarasin et Charles
Laroche.22h00 **LITTÉRATURES**«Colette, luttant et passions» (dern. de 6). Let-
tre à Colette. Inv. Jean-Pierre Duquette, écri-
vain, professeur au département de langue et
de littérature françaises de l'Université McGill.
Lect. Hélène Loiselle. Texte et anim. Anne-
Marie Alonzo.</

Gagnant du premier prix des Journées du cinéma africain

Voir vivre les gens est ce qui intéresse Mohamed Chouikh

Marcel Jean

MOHAMED CHOUIKH est cinéaste. Avant de le devenir, il a été acteur. Son parcours est riche puisque dans les années qui ont suivi l'indépen-

dance il a fait partie d'un groupe qui a donné naissance au Théâtre national algérien, avant de tenir un grand rôle dans le premier long métrage de ce pays, *Le Vent des Aurès*, de Mohamed Lakhdar Hamina. Vedette de plusieurs films algé-

rien, « Arabe de service » dans quelques films français, partenaire de Marie-José Nat dans *Élise ou la vraie vie*, de Michel Drach, Chouikh s'est taillé une solide réputation de comédien au jeu nuancé.

Lundi dernier, il célébrait. Son deuxième long métrage pour le cinéma, *La Citadelle*, a été primé aux Journées du cinéma africain de Montréal. Fait rarissime pour un film algérien, *La Citadelle* a pris l'affiche hier au Parisien. Deuxième fait rarissime, le film est projeté en version originale arabe, avec sous-titres français...

« J'avais accumulé une série d'anecdotes autour desquelles s'est construit le scénario de *La Citadelle*, explique Chouikh dans un français impeccable. L'histoire de l'homme que l'on marie à un mannequin, par exemple, est une histoire vraie que l'on m'a racontée. C'était une plaisanterie sordide que quelques hommes avaient fait à un autre. J'avais été marqué par la cruauté de ce geste. »

« À la base de ce film, poursuit le cinéaste, il y avait aussi mes trois filles. Trois filles dont l'existence m'a rappelé que chez nous, la polygamie existe mais qu'il n'en est jamais question. En 1984, un code de la famille a été voté qui justifie la polygamie. C'est une des contradictions de ce pays moderne où l'on a fait la révolution. Voilà pourquoi j'ai voulu parler de l'institution du mariage. »

Très critique, le film a été soutenu par la presse algérienne et européenne, et a été vu par environ 50,000 spectateurs en Algérie. Cela ne suffit quand même pas à en faire un succès public.

Le réalisateur de *La Citadelle*, Mohamed Chouikh.

« Comme toutes les petites cinématographies, le cinéma algérien a de la difficulté à s'imposer commercialement. Dans mon pays, nous sommes envahis par les films occidentaux, mais aussi par les films en provenance d'Égypte. Car les Égyptiens tournent une soixantaine de longs métrages par année et avec cela partent à la conquête du marché arabe. Cependant, imposer un film algérien en Égypte est presque impossible. Cela pour les mêmes rai-

sons qui vous empêchent d'imposer vos films en France : l'accent, l'absence de vedettes connues, etc. »

« Mais, enchaîne-t-il, j'ai fait ce film d'abord pour les gens de la Citadelle — nom du village où il a été tourné. Si je ressens la nécessité d'aborder un thème semblable, de m'élever contre l'hypocrisie issue de la tradition, c'est que je ressens aussi le besoin de leur montrer. Ensuite, si le film a une reconnaissance internationale, c'est bon pour moi, pour le ci-

néma algérien en général, et aussi pour la solidarité entre les peuples car c'est un film du terroir, on y voit vivre des gens. »

L'industrie du cinéma algérien est bien jeune. Un premier long métrage tourné en 1966, puis une Palme d'or à Cannes en 1975 pour *Chronique des années de braise*, une autre réalisation de Lakhdar-Hamina.

Pour Mohamed Chouikh, si la Palme d'or a amené une fierté nationale bien légitime, elle n'a pas vraiment aidé le cinéma algérien parce qu'on n'a pas réussi à la rentabiliser, que partout à travers le monde on a douté des possibilités commerciales du film. C'est ainsi que jusqu'en 1984, on tournait à peine plus d'un long métrage par an en Algérie. Maintenant, on en tourne cinq ou six annuellement. « L'attente est donc moins longue pour les cinéastes », précise Chouikh.

Le cinéma algérien étant un cinéma d'État, il existe une infrastructure de production qui permet de rassembler une bonne équipe technique sans trop de difficulté. Du côté des acteurs, on en compte un bassin suffisant grâce à la télévision et aux théâtres régionaux, chaque grande ville ayant sa troupe de comédiens. Mais, il demeure encore difficile, selon Mohamed Chouikh, de recruter des femmes.

« Vous savez, en Algérie, il n'y a pas si longtemps, ce sont des hommes qui tenaient les rôles de femmes. Pour *La Citadelle*, j'ai donc pris des non-professionnelles. Ce sont des veuves et des divorcées qui ont joué. C'étaient les seules qui ne prenaient pas de risque en le faisant, car un homme n'aurait jamais permis à sa femme de jouer dans un film. »

Les 400 coups au féminin...
La dernière histoire
signée **François Truffaut**

« La Petite Voleuse,
un pur enchantement...
à voir absolument! »
Huguette Roberge - LA PRESSE

Prix de la critique française
Meilleur film français 1988

CHARLOTTE
GAINSBURG

**la
petite
voleuse**

11^h
SEM

CLAUDE MILLER

COMPLEXE, 12:35 -
2:50 - 5:05 - 7:20 -
8:40

COMPLEXE DESJARDINS
BASILAIRE 1 - 288-3141

MALOFILM DISTRIBUTION
SOREL
CINÉMA LE ST LAURENT

SÉLECTION OFFICIELLE - CANNES 1988
MEILLEUR FILM - MEILLEUR RÉALISATEUR
et Gagnant de 6 Australian Film Awards

« ★ ★ ★ 1/2 une expérience fascinante...
un film hautement ambitieux qui suspend
le temps, l'espace, la réalité et le mythe
à la manière d'une grande fresque... »
John Griffith - THE GAZETTE

THE NAVIGATOR
A MEDIEVAL ODYSSEY

VERSION FRANÇAISE

Un film de **VINCENT WARD**
Co-producteur GARY HANNAM Produit par JOHN MAYNARD Réalisé par VINCENT WARD
Distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

EN VERSION FRANÇAISE

DESJARDINS
BASILAIRE 1 - 288-3141

ST-JEAN
BOÎTE À FILMS

VERSION ANGLAISE

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ

L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA ET GROUPE MALOFILM PRÉSENTENT

UNE JOURNÉE DANS LA VIE D'UN HÉROS DE QUARANTE ANS!

« Ce film amène le cinéma québécois encore
plus loin que le DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN.
C'est l'oeuvre d'un grand cinéaste du monde »
Paul Toutant - MONTRÉAL CE SOIR

«...une oeuvre qui colle formidablement à son temps...
Leduc a appris de Resnais...»
Bernard Boulad - VOIR

« ★ ★ ★ Un film très intéressant, à la facture
résolument très moderne, sensible et
très authentique... »
Richard Gay - BON DIMANCHE

**TROIS POMMES
À CÔTÉ DU SOMMEIL**

FILM D'OUVERTURE
LES 7^h RENDEZ-VOUS
DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

"TROIS POMMES À CÔTÉ DU SOMMEIL" UN FILM DE JACQUES LEDUC
AVEC NORMAND CHOUINARD, PAULE BAILLARGEON,
PAULE MARIER, JOSEÉ CHABOILLEZ ET HUBERT REEVES

PRODUIT PAR SUZANNE DOUSSAULT POUR L'OFFICE NATIONAL DU FILM ET PIERRE LATOUR POUR MALOFILM PRODUCTION
PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA, DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION

4^e
SEM

BERRI
ST-DENIS - ST-CATHERINE 288-2115

1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30
- 9:30

Francine Laurendeau

The Dressmaker. Un film de Jim O'Brien, avec Joan Plowright, Billie Whitelaw, Jane Horrocks, Peter Postlethwaite, Tim Ransom. Scénario: John McGrath, d'après le roman homonyme de Beryl Bainbridge. Images: Mick Coulter. Direction artistique: Chris Townsend. Musique: George Fenton. Grande-Bretagne, 1988, 92 min. Au Loews.

LIVERPOOL, 1944. Orpheline de mère, Rita (Jane Horrocks) vit avec ses deux tantes: Nellie (Joan Plowright) est la rigide incarnation du devoir tandis que Margo (Billie Whitelaw), qui « a vécu », est mieux placée pour comprendre le problème amoureux de sa jeune nièce. Nellie est couturière et habille tout le quartier. Margo travaille dans une usine de munitions.

Après ces années difficiles, on a envie de reprendre le temps perdu, de rire et de danser. La coqueluche des jeunes filles de la ville, ce sont les soldats américains réputés pour leur gentillesse et leur prodigalité. L'ami de Rita a le sien, un beau parti dont tout le monde vante la politesse et la culture. Ils vont bientôt se fiancer.

La très timide jeune fille tombe à son tour amoureuse d'un Yank, Wesley, tout à fait quelconque celui-là, dont l'appétit sexuel ne s'embarrasse pas de détours et dont les mains baladeuses brûlent les étapes. C'est trop brusque pour Rita. Pour la virgine enfant, l'effusion suprême est encore le baiser romantique de fin de soirée.

Là où un garçon plus amoureux ou tout simplement plus habile s'arrêterait de douceur et de tendresse, Wesley s'impatiente et disparaît non sans avoir tenté d'exposer le problème à Margo. Mais Rita n'est pas une conquérante. Si la suite, totalement inattendue, frôle l'invasion-

Dans *The Dressmaker*, la très timide Rita (Joan Plowright) tombe amoureuse d'un soldat américain (Tim Ransom) à la libido exacerbée.

blance, le dénouement rappelle la première séquence et la boucle est ainsi heureusement bouclée.

Jim O'Brien, homme de théâtre et de télévision qui signe son premier long métrage cinéma, dresse par petites touches le tableau de la vie quotidienne de trois femmes à la fois proches et différentes.

Le personnage de la jeune fille ef-

farouchée, avec son drôle de petit visage chiffonné, touchante de maladresse, faite pour le malheur comme la Florentine Lacasse de *Bonheur d'occasion*, est interprétée avec justesse mais les personnalités du film sont les deux soeurs et le conflit latente qui les oppose et qui finira par éclater est tout autant le thème du film que les tristes amours de Rita.

Si on peut reprocher à la mise en scène une certaine lourdeur qui accentue la grisaille du portrait de famille, l'intérêt du sujet, la perfection de la reconstitution, le jeu des comédiennes et l'authenticité des scènes intimistes (à commencer par l'admirable première séquence où pas un mot n'est prononcé) font de *The Dressmaker* un film attachant.

Belle morale : à macho, macho et demi

Shame. Un film de Steve Jodrell, avec Deborah-Lee Furness, Tony Barry, Simone Buchanan, Gillian Jones, Margaret Ford. Scénario: Beverly Blankenship et Michael Brindley. Images: Joseph Pickering. Musique: Mario Millo. Australie, 1988, 90 min. Au Cinéplex-Centre-Ville.

(FL) — Le sujet n'était pas inintéressant. Une motocycliste (Deborah-Lee Furness) éprouve des ennuis mécaniques et doit s'arrêter dans un sinistre petit bled. Comme bien sûr le garagiste local n'a pas en stock les pièces de rechange, Asta devra passer un jour ou deux à Ginborak et se livrera à l'observation des indigènes.

Les hommes sont presque tous d'affreux machos. Quant aux femmes, elles en supportent les conséquences. Asta découvre que la fille de son garagiste, la jeune Lizzie (Simone Buchanan), vient d'être la victime d'un viol collectif. Or non seulement son père n'a nullement l'intention de porter plainte mais encore fait-il mine de croire à une fabulation. Comme notre motocycliste est avocate, elle va prendre les choses en mains. Mais les jeunes voleurs, qui bénéficient de l'indulgence générale, ne tarderont pas à contre-attaquer et le tout se terminera dans un bain de sang.

Deborah-Lee Furness dans *Shame*, de Steve Jodrell.

Le sujet aurait pu mener quelque part. Les comédiens ne sont pas mauvais; la jeune Simone Buchanan est même émouvante. Aucun voyeurisme dans les évocations de viols. Malheureusement, la mise en scène

est terne, sans inventivité, on dirait de la mauvaise télévision. La musique est particulièrement insipide. Mais le pire, c'est le personnage de la blonde justicière.

Pourquoi, chez certains cinéastes,

les femmes « émancipées » doivent-elles nécessairement être des caricatures de petits mecs? Asta n'est à l'aise que bottée, casquée, de cuir vêtu. On se prend à chercher son fouet. Elle est calée en mécanique: le moteur d'une moto, dit-elle, est plus logique que l'âme humaine. Mais — fausse note — elle n'est pas capable de se pencher sur sa monture sans se barbouiller de cambouis.

Elle est forte et elle a le réflexe agressif. Elle distribue gifles et coups de poing et connaît le point faible des messieurs, sa cible favorite. Les gars du lieu la traitent évidemment de *butch* mais pour dissiper l'ambiguïté qui pourrait dès lors planer sur l'orientation sexuelle de leur héroïne, les auteurs du dialogue s'empressent de lui faire préciser qu'elle a un petit ami mais qu'il est retenu par son travail. Nous voilà rassurés.

Mais pas conquis. J'ai été suprêmement agacée par l'improbable type de femme défendu par Deborah-Lee Furness. Et totalement consternée par la morale qui se dégage de *Shame*: si vous voulez combattre les machos, soyez plus macho qu'eux, à macho, macho et demi. Nous voilà bien avancées.

CINEMA

Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mardi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à l'attention de Christiane Vaillant.

ASTRE I: (327-5001) — *K-9* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h ven. sam. dern. spect. 11 h, sem. 7 h, 9 h

ASTRE II: — *Criminal Law* sam. dim. 1 h, 3 h, 10 h, 5 h 20, 7 h 30, 9 h 40, sem. 7 h 15, 9 h 20

ASTRE III: — *Listen to Me* sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 15, 9 h 20, sem. 7 h 10, 9 h 15 ven. sam. dern. spect. 11 h 30

ASTRE IV: — *She's Out of Control* sam. dim. 3 h, 7 h, 9 h, sem. 7 h — *Red Scorpion* sam. dim. 1 h, 5 h, 9 h, sem. 9 h

BERRI I: (288-2115) — *Les aventures du baron Munchausen* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

BERRI II: — *Dans le ventre du dragon* 2 h 15, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 45

BERRI III: *Voyageur malgré lui* 1 h 30, 4 h, 7 h, 9 h 30

BERRI IV: — *Invasion Los Angeles* 1 h 40, 3 h 40, 5 h 40, 7 h 40, 9 h 40

BERRI V: — *3 pommes à côté du sommeil* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

BONAVENTURE I: (861-2725) — *Red Scorpion* ven. sam. et lun. au jeu. 7 h, 9 h 15, dim. 2 h, 4 h 15, 7 h, 9 h 15

BONAVENTURE II: — *Working Girl* ven. sam. et lun. au jeu. 7 h 10, 9 h 30, dim. 2 h 15, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30

BROSSARD I: (465-9906) — *K-9* sem. 7 h 05, 9 h 25, sam. dim. 1 h 45, 4 h 30, 7 h 05, 9 h 25

BROSSARD II: *Liaisons dangereuses* sem. 7 h, 9 h 20, sam. dim. 1 h 45, 4 h 10, 7 h, 9 h 20

BROSSARD III: *Police Academy 6* sem. 7 h 20, 9 h 15, sam. dim. 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 20, 9 h 15

CARREFOUR LAVAL 1: (688-3684) — *Voyageur malgré lui* sem. 7 h 10, 9 h 35, sam. dim. 1 h 45, 4 h 20, 7 h 10, 9 h 35

CARREFOUR LAVAL 2: *Field of Dream* sem. 7 h, 9 h 05, sam. dim. 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h 05

CARREFOUR LAVAL 3: *K-9* sam. dim. 1 h 05, 3 h 15, 5 h 25, 7 h 35, 9 h 45, sem. 7 h 35, 9 h 45

CARREFOUR LAVAL 4: *La mouche* 2 sem. 7 h 20, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 5: *Listen to Me* sam. dim. 2 h 15, 4 h 45, 7 h 05, 9 h 15, sem. 7 h 05, 9 h 15

CARREFOUR LAVAL 6: *Criminal Law* sem. 7 h 15, 9 h 25, sam. dim. 2 h, 4 h 35, 7 h 15, 9 h 25

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mil. — *K-9* 1 h, 3 h 10, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 40

CINÉMA ÉGYPTIEN 2: Mil. — *Say Anything* 1 h, 3 h, 5 h, 7 h 10, 9 h 20

CINÉMA ÉGYPTIEN 3: Mil. — *The Adventures of Baron Munchausen* 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 30

CINÉMA OMÉGA 1: — *Rainman* tous les soirs 7 h, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 30, 7 h, 9 h 30

CINÉMA OMÉGA 2: — *Jeu d'enfant* sem. 7 h 15, 9 h, sam. dim. 1 h 10, 2 h 15, 4 h 30, 6 h 20, 8 h, 9 h 45

CINÉMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O. (866-3636) — *Sweet Lorraine* tous les soirs 19 h 15, 21 h 15

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mil. (843-5001) — sam. dim. *Pina Bausch: un jour, Pina a demandé* 19 h 30 — *Toute une nuit* 21 h

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada — *Red Scorpion* sem. 7 h 15, 9 h 30, sam. dim. 1 h 30, 4 h 15, 7 h 15, 9 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE 2: *Field of Dream* sem. 7 h 20, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 05, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE 3: *Dream Team* sam. dim. 1 h 25, 4 h, 7 h, 9 h 25, sem. 7 h, 9 h 25

CINÉMA POINTE-CLAIRE 4: *Lost Angels* sem. 7 h, 9 h 30, sam. dim. 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE 5: *K-9* sem. 7 h 30, 9 h 40, sam. dim. 1 h 40, 4 h 30, 7 h 30, 9 h 40

CINÉMA POINTE-CLAIRE 6: *Listen to Me* sam. dim. 1 h 20, 4 h, 7 h, 9 h 20, sem. 7 h, 9 h 20

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-3769) — sam. *Okeana* 18 h 35 — *White The City Sleeps* 20 h 35 — dim. *Le trou* 15 h

Aerograd 18 h 35 — *La vie d'O Haru, femme galante* 20 h 35

CINÉMA V: 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Pet Sematary* sem. 7 h, 9 h 20, sam. dim. 12 h 05, 2 h 15, 4 h 35, 7 h, 9 h 20

CINÉMA V - 2: *The Year My Voice Broke* sem. 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 12 h 15, 2 h 25, 4 h 45, 7 h 10, 9 h 30

CINÉPLEX I: (849-3456) — *See You in the Morning* 1 h 20, 4 h 20, 7 h, 9 h 30

CINÉPLEX II: — *Mississippi Burning* 1 h, 4 h, 7 h, 9 h 30

CINÉPLEX III: — *Shame* 1 h 05, 3 h 15, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05

CINÉPLEX IV: — *Dream Team* 1 h 10, 3 h 45, 7 h 30, 9 h 30

CINÉPLEX V: — *Bagdad Café* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30

CINÉPLEX VI: — *Pelle le conquérant* 1 h 30, 4 h 30, 7 h 45

CINÉPLEX VII: — *Camille Claudel* 1 h 20, 4 h 45, 8 h 15

CINÉPLEX VIII: — *Navigator* 1 h 15, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15

CINÉPLEX IX: — *Police Academy 6* 1 h 05, 3 h 05, 5 h 05, 7 h 05, 9 h 05

COMPLEXE DESJARDINS I: (288-3141) — *La petite voleuse* 12 h 35, 2 h 50, 5 h 05, 7 h 20, 9 h 40

COMPLEXE DESJARDINS II: — *Liaisons dangereuses* 1 h 25, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 45

COMPLEXE DESJARDINS III: — *Navigateur* 1 h 3 h, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 30

COMPLEXE DESJARDINS IV: — *Motté motté* 12 h 45, 2 h 45, 5 h, 7 h, 9 h

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. Dorchester, Mil. (283-3229) — sam. dim. *Déracinés Un soleil entre deux nuages* 20 h

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRA- PHIQUE: (848-3878) — sam. *Hiroshima mon amour* 19 h — *Take the Money and Run* 21 h — dim. *Quelle chose d'autre* 19 h — *Catherine* 21 h

CRÉMAZIE: (388-4210) — *Liaisons dangereuses* sem. 7 h, 9 h 20, sam. dim. 2 h, 4 h 20, 7 h, 9 h 20

DAUPHIN I: (721-8060) — *Camille Claudel* sam. 1 h 30, 5 h, 8 h 30, dim. 1 h 30, 4 h 45, 8 h 30

DAUPHIN II: *Liaisons dangereuses* sam. dim. 2 h, 4 h 20, 7 h, 9 h 20, sem. 7 h, 9 h, 9 h 20

CINÉMA DÉCARIE 1: (341-3190) — *Criminal Law* sam. dim. 2 h 20, 4 h 40, 7 h, 9 h 15, sem. 7 h, 9 h 15

CINÉMA DÉCARIE 2: *K-9* sam. dim. 2 h 30, 5 h, 7 h 15, 9 h 25, sem. 7 h 15, 9 h 25

DORVAL I: (831-5586) — *Pet Sematary* sem. 7 h 10, 9 h 30, sam. dim. 12 h 25, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 10, 9 h 30

DORVAL II: *Lover Boy* sem. 7 h, 9 h 15, sam. dim. 12 h 20, 2 h 30, 4 h 45, 7 h, 9 h 15

DORVAL III: *Major League* sem. 7 h 15, 9 h 35, sam. dim. 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 7 h 15, 9 h 35

DORVAL IV: — *Dead Calm* sem. 7 h 05, 9 h 20, sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 35

20, sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20

DU PARC 1: (844-9470) — *The Year My Voice Broke* tous les soirs 7 h, 9 h 20, sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h, 9 h 20

DU PARC 2: — *Rainman* sem. 7 h, 9 h 35, 10 h 20, 11 h 30, 12 h 45, 7 h, 9 h 35

DU PARC 3: — *New York Stories* sem. 7 h, 9 h 35, sam. dim. 1 h 15, 4 h 15, 7 h, 9 h 35

DU PLATEAU 1: (521-7870) — *Le maître de musique* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30, sam. dern. spect. 11 h 30

DU PLATEAU 2: — *Qui veut la peau de Roger Rabbit* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, sam. dern. spect. 11 h 20

FAIRVIEW I: (697-8095) — *Major League* sem. 7 h 15, 9 h 35, sam. dim. 12 h 20, 2 h 40, 5 h, 7 h 15, 9 h 35

FAIRVIEW II: — *Rainman* ven. 6 h 55, 9 h 40, sam. dim. 1 h 15, 4 h 15, 6 h 55, 9 h 40, lun. au jeu. 8 h

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (932-2230) — *Field of Dreams* 1 h, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 45

FAUBOURG STE-CATHERINE 2: — *Criminal Law* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 35

FAUBOURG STE-CATHERINE 3: — *Lost Angels* 1 h 15, 4 h, 7 h, 9 h 20

FAUBOURG STE-CATHERINE 4: — *Dange- rous Liaisons* 1 h 30, 4 h 15, 7 h, 9 h 30, mer. 1 h 30, 4 h 15, 9 h 30

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) — *Monsieur Spalt*, par exemple ven. 20h.

GREENFIELD I: (671-6129) — *Rainman* sem. 7 h, 9 h 40, sam. dim. 12 h 45, 3 h 45, 7 h, 9 h 40

GREENFIELD 2: — *Lover Boy* sem. 7 h 25, 9 h 30, sam. dim. 1 h 15, 3 h 20, 5 h 20, 7 h 25, 9 h 30

GREENFIELD 3: — *Pet Sematary* 7 h 15, 9 h 25, sam. dim. 12 h 30, 2 h 45, 5 h, 7 h 15, 9 h 25

IMAX: Vieux-Port de Montréal — *A Dream Is Alive* mar. au dim. 14 h, 21 h — *En direct de l'espace* mar. au jeu. 12 h, 13 h, 15 h, 19 h, ven. 12 h, 13 h, 15 h, 19 h, 23 h, sam. 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h, 23 h, dim. 11 h, 12 h, 13 h, 15 h, 16 h, 17 h, 19 h

IMPÉRIAL: (288-7102) — *Rainman* 1 h, 3 h 45, 6 h 45, 9 h 45

LAVAL I: (688-7776) — *Pet Sematary* sem. 7 h, 9 h 20, sam. dim. 12 h, 2 h 40, 4 h 40, 7 h, 9 h 20, sam. dern. spect. 11 h 45

LAVAL II: — *Major League* sem. 7 h 15, 9 h 35, sam. dim. 12 h 30, 2 h 40, 4 h 50, 7 h 15, 9 h 35, sam. dern. spect. 11 h 45

LAVAL III: — *Lul, moi, elle et l'autre* tous les soirs 7 h 05, 9 h 25, sam. dim. 12 h 10, 2 h 30, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 25, sam. dern. spect. 11 h 35

LAVAL IV: — *Jack's Back* tous les soirs 7 h 15, 9 h

25, 9 h 45, sam. dim. 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 25, 9 h 45, sam. dern. spect. 11 h 45

LAVAL V: — *Rainman* sem. 6 h 45, 9 h 30, sam. dim. 1 h, 3 h 45, 6 h 45, 9 h 30, sam. dern. spect. 24 h 10

LAVAL 2000 1: (687-5207) — *Invasion Los Angeles* 1 h 30, 3 h 15, 5 h 15, 7 h 15, 9 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, 23 h 15, 25 h 15, 27 h 15, 29 h 15, 31 h 15, 33 h 15, 35 h 15, 37 h 15, 39 h 15, 41 h 15, 43 h 15, 45 h 15, 47 h 15, 49 h 15, 51 h 15, 53 h 15, 55 h 15, 57 h 15, 59 h 15, 61 h 15, 63 h 15, 65 h 15, 67 h 15, 69 h 15, 71 h 15, 73 h 15, 75 h 15, 77 h 15, 79 h 15, 81 h 15, 83 h 15, 85 h 15, 87 h 15, 89 h 15, 91 h 15, 93 h 15, 95 h 15, 97 h 15, 99 h 15, 101 h 15, 103 h 15, 105 h 15, 107 h 15, 109 h 15, 111 h 15, 113 h 15, 115 h 15, 117 h 15, 119 h 15, 121 h 15, 123 h 15, 125 h 15, 127 h 15, 129 h 15, 131 h 15, 133 h 15, 135 h 15, 137 h 15, 139 h 15, 141 h 15, 143 h 15, 145 h 15, 147 h 15, 149 h 15, 151 h 15, 153 h 15, 155 h 15, 157 h 15, 159 h 15, 161 h 15, 163 h 15, 165 h 15, 167 h 15, 169 h 15, 171 h 15, 173 h 15, 175 h 15, 177 h 15, 179 h 15, 181 h 15, 183 h 15, 185 h 15, 187 h 15, 189 h 15, 191 h 15, 193 h 15, 195 h 15, 197 h 15, 199 h 15, 201 h 15, 203 h 15, 205 h 15, 207 h 15, 209 h 15, 211 h 15, 213 h 15, 215 h 15, 217 h 15, 219 h 15, 221 h 15, 223 h 15, 225 h 15, 227 h 15, 229 h 15, 231 h 15, 233 h 15, 235 h 15, 237 h 15, 239 h 15, 241 h 15, 243 h 15, 245 h 15, 247 h 15, 249 h 15, 251 h 15, 253 h 15, 255 h 15, 257 h 15, 259 h 15, 261 h 15, 263 h 15, 265 h 15, 267 h 15, 269 h 15, 271 h 15, 273 h 15, 275 h 15, 277 h 15, 279 h 15, 281 h 15, 283 h 15, 285 h 15, 287 h 15, 289 h 15, 291 h 15, 293 h 15, 295 h 15, 297 h 15, 299 h 15, 301 h 15, 303 h 15, 305 h 15, 307 h 15, 309 h 15, 311 h 15, 313 h 15, 315 h 15, 317 h 15, 319 h 15, 321 h 15, 323 h 15, 325 h 15, 327 h 15, 329 h 15, 331 h 15, 333 h 15, 335 h 15, 337 h 15, 339 h 15, 341 h 15, 343 h 15, 345 h 15, 347 h 15, 349 h 15, 351 h 15, 353 h 15, 355 h 15, 357 h 15, 359 h 15, 361 h 15, 363 h 15, 365 h 15, 367 h 15, 369 h 15, 371 h 15, 373 h 15, 375 h 15, 377 h 15, 379 h 15, 381 h 15, 383 h 15, 385 h 15, 387 h 15, 389 h 15, 391 h 15, 393 h 15, 395 h 15, 397 h 15, 399 h 15, 401 h 15, 403 h 15, 405 h 15, 407 h 15, 409 h 15, 411 h 15, 413 h 15, 415 h 15, 417 h 15, 419 h 15, 421 h 15, 423 h 15, 425 h 15, 427 h 15, 429 h 15, 431 h 15, 433 h 15, 435 h 15, 437 h 15, 439 h 15, 441 h 15, 443 h 15, 445 h 15, 447 h 15, 449 h 15, 451 h 15, 453 h 15, 455 h 15, 457 h 15, 459 h 15, 461 h 15, 463 h 15, 465 h 15, 467 h 15, 469 h 15, 471 h 15, 473 h 15, 475 h 15, 477 h 15, 479 h 15, 481 h 15, 483 h 15, 485 h 15, 487 h 15, 489 h 15, 491 h 15, 493 h 15, 495 h 15, 497 h 15, 499 h 15, 501 h 15, 503 h 15, 505 h 15, 507 h 15, 509 h 15, 511 h 15, 513 h 15, 515 h 15, 517 h 15, 519 h 15, 521 h 15, 523 h 15, 525 h 15, 527 h 15, 529 h 15, 531 h 15, 533 h 15, 535 h 15, 537 h 15, 539 h 15, 541 h 15, 543 h 15, 545 h 15, 547 h 15, 549 h 15, 551 h 15, 553 h 15, 555 h 15, 557 h 15, 559 h 15, 561 h 15, 563 h 15, 565 h 15, 567 h 15, 569 h 15, 571 h 15, 573 h 15, 575 h 15, 577 h 15, 579 h 15, 581 h 15, 583 h 15, 585 h 15, 587 h 15, 589 h 15, 591 h 15, 593 h 15, 595 h 15, 597 h 15, 599 h 15, 601 h 15, 603 h 15, 605 h 15, 607 h 15, 609 h 15, 611 h 15, 613 h 15, 615 h 15, 617 h 15, 619 h 15, 621 h 15, 623 h 15, 625 h 15, 627 h 15, 629 h 15, 631 h 15, 633 h 15, 635 h 15, 637 h 15, 639 h 15, 641 h 15, 643 h 15, 645 h 15, 647 h 15, 649 h 15, 651 h 15, 653 h 15, 655 h 15, 657 h 15, 659 h 15, 661 h 15, 663 h 15, 665 h 15, 667 h 15, 669 h 15, 671 h 15, 673 h 15, 675 h 15, 677 h 15, 679 h 15, 681 h 15, 683 h 15, 685 h 15, 687 h 15, 689 h 15, 691 h 15, 693 h 15, 695 h 15, 697 h 15, 699 h 15, 701 h 15, 703 h 15, 705 h 15, 707 h 15, 709 h 15, 711 h 15, 713 h 15, 715 h 15, 717 h 15, 719 h 15, 721 h 15, 723 h 15, 725 h 15, 727 h 15, 729 h 15, 731 h 15, 733 h 15, 735 h 15, 737 h 15, 739 h 15, 741 h 15, 743 h 15, 745 h 15, 747 h 15, 749 h 15, 751 h 15, 753 h 15, 755 h 15, 757 h 15, 759 h 15, 761 h 15, 763 h 15, 765 h 15, 767 h 15, 769 h 15,

MUSIQUE

Classique

ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA DE MONT-RÉAL : « La chauve-souris » de Johann Strauss, le 12 mai, à 19h 30, au restaurant Les Filles du Roy, 415 Bonsecours, Vieux-Montréal, 849-3535

BASILIQUE MARIE-REINE DU MONDE: 1071 rue de la Cathédrale, Montréal (866-1661) — Tous les dimanches à 11h, le chœur polyphonique de Montréal

BASILIQUE NOTRE-DAME: 116 ouest Notre-Dame, Montréal (849-1070) — Tous les dimanches à 11h, grand-messe (grégorien et polyphonie) à l'orgue Pierre Grand-Maison

LA CITADELLE DE MONTREAL: 2085 Drummond, Montréal (274-1736) — Les Petits Violons, Jean Cousineau, œuvres de Mozart, Mendelssohn, Beethoven et Haydn, le 6 mai à 20h

ÉGLISE ST-ANDREW AND ST-PAUL: rue Sherbrooke ouest, angle Bishop, Montréal — La Société Chorale de St-Lambert, dir. David Christiani, présente La Création de Haydn, avec Liette Turner, soprano, Paul Trépanier, ténor, Charles Prévost, baryton, avec orchestre, le 6 mai à 20h

ÉGLISE ST-ANGELO: 4020 boul. Grand, angle ave N.D.G., Montréal — Les Chanteurs d'Orphée

THEATRE

CAFÉ DU MARCHÉ: 4375 est Ontario, Montréal (872-1644) — « Hair » comédie musicale de McDermott, les 20-21-26-27-28 mai et 3-4 juin

CAFÉ DE LA PLAGE: PDA, Montréal (842-2112) — « Comme on regarde tomber les feuilles » d'Yves Marchand, dir. Jean-Louis Roux, à compter du 15 mars, mar. au sam. 20h

CEGEP DE ST-HYACINTHE: 3000 rue Boulié, St-Hyacinthe (773-6800) — « Mistero Buffo » de Dario Fo, adaptation de Michel Tremblay, m. en s. Jacques Rossi, du 5 au 13 mai à 20h, relève le 8 mai

ESPACE LIBRE: 1945 rue Fullum, Montréal (521-4191) — Le Nouveau Théâtre expérimental présente « Aulour de Phédré » propos et m. en s. Jean-Pierre Ronfard, du 19 avril au 13 mai, mar. au sam. à 21h — Atelier d'écriture, sous la dir. de Robert Gravel, les sam. 6 et 13 mai, de 8h à 18h — « La pipe à Papa » production du Nouveau Théâtre expérimental les 6 et 13 mai à 22h30

MAISON-THÉÂTRE: 255 est rue Ontario, Montréal (288-7211) — Les Marionnettes du Grand Théâtre de Québec présente Le Violoniste Amoureux, du 3 au 19 mai, les sam. 6 et 13 mai à 15h, les dim. 7 et 14 mai à 15h, les 18-19 mai 10h et 13h30, le 17 mai 10h et 14h, les 18-19 mai 10h et 13h30

MONUMENT NATIONAL: 1182 St-Laurent, Montréal (253-8974) — Ubu présente Ubu Cycle d'après Alfred Jarry, m. en s. Denis Marleau, du 22 avril au 13 mai à 20h30

SALLE FRED-BARRY: 4353 Ste-Catherine est, Montréal (253-8974) — Ubu présente Ubu Cycle d'après Alfred Jarry, m. en s. Denis Marleau, du 22 avril au 13 mai à 20h30

SALLE CALIXA-LAVALLÉE: 3819 rue Du Parc Lafontaine, Montréal (844-4089) — La Troupe de théâtre amateur Chat Chat Théâtre présente « La leçon » et « La cantatrice chauve » de Ionesco, m. en s. Mario Desjardins, du 11 au 14 mai à 20h30

STUDIO-THÉÂTRE ALFRED-LALIBERTÉ: 405 est Ste-Catherine, Montréal (282-3456) — Salle J-M400 — « Marianne, intérieur nuit » spectacle à caractère multidisciplinaire écrit et m. en s. par Serge Ouknine, dans le cadre des festivités internationales du Bicentenaire de la Révolution Française à Montréal, du 17 mai au 2 juin à 20h, relève les 22-29 mai

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 1297 Papineau, Montréal (523-1211) — « Les guerriers » de Michel Garneau, m. en s. Guy Beausoleil, du 25 avril au 20 mai, du mar. au sam. 20h30

THÉÂTRE L'ÉLYSÉE: 35 rue Milton, Montréal (849-4056) — Salle 1: « Duo pour une soliste » de Tom Kempinski, du 25 avril au 14 mai, du mar. au sam. 20h30, dim. 19h30 — Salle 2: « Glengarry Glen Ross » de David Mamet, traduction Pierre Legris, m. en s. Fernand Rainville, du 6 avril au 5 mai, du mar. au ven. 19h, sam. 16h et 19h (en prolongation jusqu'au 13 mai)

THÉÂTRE LE MONT-ROYAL: 5210 rue Durocher, Montréal (383-4333) — Petite salle: Acte 3 présente « Le personnage combattant ou Fortissimo » de Jean Vauthier, m. en s. Guy Lapierre, du 8 avril au 8 mai, jeu. au lun. à 20h

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0563) — « Roméo et Juliette » de Shakespeare, traduction Jean-Louis Roux, m. en s. Guillermo de Andrea, du 11 avril au 6 mai, mar. au ven. 20h, sam. 16h et 21h (supplémentaires les 10-11 mai à 20h)

THÉÂTRE PORT-ROYAL: PDA, Montréal (842-2112) — La compagnie Jean Duceppe présente « Bonjour Broadway » de Neil Simon, m. en s. Gilbert Lepape, du 12 avril au 20 mai, mar. au ven. 20h, sam. 16h et 21h

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est ave des Pins, Montréal — « L'éveil du printemps » m. en s. René-Richard Cyr, du 21 mars au 13 mai, mar. au sam. à 20h

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793) — « Les dernières folies » de Michel D'Astous, m. en s. André Brassard, du 19 avril au 13 mai, et les 18-19-20 mai, mar. au ven. 20h, sam. 17h et 21h, dim. 15h

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE: 1371 est Ontario, Montréal (252-6582) — La Veillée présente « Joseph et ses frères » d'après la téralogie de Thomas Mann, adaptation et m. en s. Claude Lemieux, du 21 avril au 14 mai, à 20h

CEGEP DE VICTORIAVILLE: 475 est Notre-Dame, Victoriaville (819-758-8378) — Au Petit Auditorium: La Troupe de l'Escabeau présente « Une brosse » de Jean Barbeau, m. en s. Francine Cloutier, du 5 mai au 10 juin, ven. et sam. à 20h30

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Salle Octave-Criméaz, Québec — La Théâtre du Trident présente « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux, m. en s. Jacques Lessard, du 11 avril au 6 mai, mar. au sam. à 20h

niste, œuvres de Gershwin, Tchaikovsky, Hindemith, Wagner, Bach et Spears, le 6 mai à 20h30

ORATOIRE ST-JOSEPH: 4300 Reina-Marie, Montréal (733-8211) — Le dim. à 11h, Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, dir. Gabry Bellefleur — Le 7 mai, la messe « Missa Brevis » de Palestrina, le dim. de 19h à 24h, invité le 7 mai, Nelson Symonds, guitare Raymond Daveluy à l'orgue

SALLE POLLACK: 555 ouest Sherbrooke, Montréal — L'Harmonie de Laval, sous la dir. de Alain Cazes, soliste invité Rolf Bertsch, pianiste, œuvres de Gershwin, Tchaikovsky, Hindemith, Wagner, Bach et Spears, le 7 mai à 20h30

SALLE REDPATH: 3459 McTavish, Montréal — Musica Cameraata Montréal présente l'Intégrale des Trios de Brahms, le 6 mai à 20h

UNIVERSITÉ DE MONTREAL: 200 Vincent d'Indy, Montréal — Salle B 484: La Voix de nos Malins, concert-spectacles électroacoustiques et multi-média, 20 compositeurs, le 7 mai de 15h à 19h et de 20h à 23h

Populaire

L'AIR DU TEMPS: 194 St-Paul Ouest (842-2003) — Jazz du mar. au dim. 22h15 à 02h30

BAR 2080: 2080 rue Clark, Montréal (285-0007) — Le Trio Michael Gauthier, avec Steve Wallace, basse, et Kenny Washington, batteur, le 6 mai à 22h — Kevin Dean, trompette, le 7 mai à 21h30

BAR LES JOYEUX NAUFRAGÉS: 161 est Ontario, Montréal (843-3808) — François Marcassalle, avec Sylvain Provost et Normand Guilbeault, le 9 mai à 22h

BAR LE MÉLOMANE: 812 est Rachel, Montréal (526-9054) — Jazz du dim. au mar. 21h30, mer. au sam. 22h30

BAR LES RETROUVAILLÉS: 1709 St-Denis, Montréal (849-9275) — Dan Bigras Trio, les 7-8-9 mai à 22h30

LES BEAUX ESPRITS: 2073 St-Denis, Montréal (844-0882) — Dan Bigras, le 6 mai à 22h30 — Jam Session Free Blues avec Jim Zeller, le 7 mai à 22h30

VARIETÉS

BAR-THÉÂTRE LES LOGES: 1237 Sanguinet, Montréal (982-0740) — Danse Cité en collaboration avec Lucie Grégoire Danse présente « Azur » de Lucie Grégoire, du 3 au 13 mai à 20h30

LA CAGE AUX SPORTS: 1800 chemin Côte Vertu, St-Laurent (745-4322) — Atelier d'art pour les enfants, jeu. au dim. de 17h30 à 20h30

LA CAGE AUX SPORTS: 6321 Trans-Canada, Pointe-Claire (694-4915) et 5830 boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art, gratuit pour les enfants, jeu. ven. sam. dim. 17h30 à 20h30

LA CAGE AUX SPORTS: 5380 boul. Taschereau, Brossard (676-4404) — Ateliers d'art gratuits pour les enfants, jeu. ven. sam. dim. 17h30 à 20h30

LA CAGE AUX SPORTS: Carrefour Angrignon, 7077 Newman, LaSalle (363-1403) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, du jeu. au dim. de 17h30 à 20h30

LA CAGE AUX SPORTS: Hôtel Relax, 2900 boul. Le Carrefour, Laval (880-8244) — Atelier d'art gratuit pour les enfants, jeu. au dim. de 17h30 à 20h30

CENTRE COMMUNAUTAIRE DE LOISIR CÔTE-DES-NEIGES: 5347 Côte-des-Neiges, Montréal — Le Théâtre Sans Moyens présente « L'ours-garou et chasse-galerie » de Louis Fréchette et Honoré Beaugrand, le 6 mai à 20h30

LA DILIGENCE: 7385 boul. Décarie, Montréal (731-7771) — Théâtre Candlelight « Eubie » comédie musicale, avec Michelle Sweeney, Phillip Cole, Gerald Hunte et Don Jordan, du mar. au dim., dîner 18h30, spectacle 20h30

HÔTEL LE QUATRE SAISONS: 1050 ouest Sherbrooke, Montréal — Piano-Bar: L'Apéro avec Gilles Jourd'au, du lun. au ven. 17h à 01h

LE REINE ÉLIZABETH: Salle Arthur, 900 ouest Dorchester, Montréal — Café Baroque Arthur: « Sexy

BIDDLES JAZZ AND RIBS: 2060 Aymer (842-8656) — Le quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp, en permanence, lun. 19h à 24h, mar. 20h à 01h, mer. au ven. 17h à 22h — Le Trio de Charlie Biddle, en permanence, du mer. au sam. à compter de 22h — Le trio de Bernard Primeau, le dim. de 19h à 24h, invité le 7 mai, Nelson Symonds, guitare

LE BIJOU: Complexe de Pointe-Claire, Pointe-Claire (694-0308) — Spectacle Comedy Nest Road Show, les mercredis à 20h30, invités le 10 mai, Comedy Nest Road Show Players

CAFÉ CAMPUS: 3315 Queen Mary, Montréal (735-1259) — Tous les lundis, lundi reggae

CAFÉ THÉLÈME: 311 est Ontario, Montréal (345-7932) — Trio Anonyme Jazz, le 6 mai à 21h30

LE ZIG ZAG CAFÉ: 5358 Lévesque, Laval (661-4985) — Jazz tous les dim. avec Le Zig Zag Quartet, 11h à 15h

CHATEAU DU LAC: 460 rue Main, Hudson — The Beards, jazz électrique contemporain, le 6 mai à 22h30

LE CLUB G.M.: 22 St-Paul, Vieux-Montréal (861-8143) — Jazz live, du lun. au ven. de 17h à 21h — Happy Hours 17h à 21h

CLUB MILES: 1201 Bishop (861-4656) — Mar. au ven. l'Ensemble Elder Léger, à 17h30

CLUB SHIBUMI: 5345 ave du Parc, Mtl (271-5712) — Tous les lundis Jam Session à 21h30

COCK'N BULL: 1944 Ste-Catherine O. (932-4556) — Tous les dim. jazz et diueltand live

LES FOUFONES ÉLECTRIQUES: 87 est Ste-Catherine, Montréal — Big Drill Car, avec Broken Smile et Corpeuse, le 6 mai à 21h

HÔTEL LA CITADELLE: 410 ouest Sherbrooke, Montréal — John Gilbert en spectacle, mar. au sam. à compter de 20h

HÔTEL MERIDIEN: 4 complexe Desjardins, Mtl (285-1450) — Bar Le Foyer: Deux pianistes en alternance, Tibor Cseasar, du lun. au ven. 17h à 20h — François Comeau, du mar. au sam. 20h à 24h

HÔTEL DE LA MONTAGNE: 1430 rue de la Montagne (288-5656) — Cocktail: 5 à 7 lun. au ven. — Le Trio Dave Clark, jazz et contemporain, du mer. au sam. 21h à 01h.

LE GRAND HOTEL: 777 Université (879-1370) — Bar Chez Antoine: les pianistes Christiane Côté et Roland Devèze, lun. au ven. 17h à 01h, le sam. 20h à 01h — Bar Tour de Ville: Le Trio Starlite, mer. au dim. 21h à 02h

LA CROISSETTE: 1201 Dorchester (878-2000) — Mike Mirizio au piano, du dim. au ven. 17h à 20h

L'ASSIETTE AU BOEUF: 1220 rue Crescent, Montréal (866-7454) — Restaurant français dancing romantique, musique tzigane avec le groupe Les Joyeux Gitans, du mar. au dim. 19h à 02h

LE BOULEVARD: 1201 Dorchester, Montréal (878-2000) — Tous les samedis soirs de 19h à 24h, danse au son du groupe Ruffino Tino

L'ENTRE-TEMPS: 1201 ouest Dorchester, Montréal (878-2000) — Disk-Jockey, du mer. au sam.

LE POINT-DE-VUE: 1201 Dorchester ouest (878-2000) — Restaurant gastronomique ouvert du lun. au sam. 21h à 23h

L'IMPROMPTU: 1201 ouest Dorchester (878-2000) — Gérard Lambert, pianiste-animateur, du lun. au sam. 21h à 02h

PAVILLON DES GOURMETS: 5680 Des Laurentides, Autuail, Laval (478-5730) — Les ven. et sam. danse avec animation, à 20h30

RESTAURANT CLAUDIO'S: 124 est St-Paul, Vieux-Montréal (866-0845) — Musique les ven. et sam. à 22h30 — Jazz brunch le dim. à 13h

RESTAURANT RICARDO: 1652 boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle — Les vendredis, 19h à 23h, jazz en douceur avec Nick Ayoub, saxophone, et Rob Adams, au piano

RESTAURANT LES SERRES: 300 rue Lemoyne, Vieux-Montréal (288-5508) — 2 musiciens ambulants en soirée, violoniste et accordéoniste, du mer. au sam.

RESTAURANT ZHIVAGO: 419 St-Pierre, Vieux-Montréal (284-0333) — Restaurant dancing-romantique, mar. au sam. 18h à 3h — Le Groupe Bekar, 2 musiciens et une chanteuse, mar. au sam. 20h à 23h30

RISE SUN: 286 ouest Ste-Catherine, Montréal (861-0657) — J.R. Express, le 6 mai à 22h — Reggae Jam Down Session avec Mango, le 7 mai à 22h

SALLE REINE ÉLISABETH: bar des voyageurs 900 Boul. Dorchester (861-3511) — Normand Zubie et David Lessard lun. et mar. 17h à 22h — Oliver Jones et Charles Biddies, mer. jeu. ven. 17h à 22h — Normand Zubie et Daniel Lessard, sam. 17h à 24h.

TELEVISION

SAMEDI											
2	CBFT	12.00	La semaine parlementaire à Ottawa	10	CFTM	12.00	Samedi Magazine	16.05	On a marché sur la lune: et Dieu		
12.00	La semaine à l'Assemblée Nationale	14.00	Ciné Week-End	16.50	Contenants francophones			18.00	Entrepreneur Inc.		
12.30	Ciné-Famille	16.00	« L'île de corail » aust. 82	17.00	RADIO-QUÉBEC						
13.00	« L'île de corail » aust. 82	16.30	Au royaume des animaux	17.00	12	CFCF	12.00	World Wrestling Federation			
13.30	Driver's Seat	17.00	Charvart-Jeunes	13.00	Saturday Cinema						
13.30	Flash Variété	17.30	Flash Variété	13.00	Raiders of the lost arc						
13.30	Flash Variété	18.00	Flash Variété	13.00	1981 avec Harrison Ford et Karen Allen						
14.55	Le monde du vélo			15.30	Time Exposures						
15.00	L'univers des sports			16.00	Wide World of Sports						
16.30	Génies en herbe			16.30	CTV Sports Special						
17.00	Prendre la route			17.00	The Kentucky Derby						
6	CBMT	18.00	Pulse	18.00	Pulse						
12.00	What's New	15.00	Sportsweekend	15.00	TV 5						
12.30	Wonderstruck	16.00	CBC News Saturday Report	15.00	Sports Loisirs						
13.00	Sea Hunt			14.55	Visa pour le monde						
13.30	Driver's Seat										
14.00	Canadian Reflections										
14.30	Fish N' Canada										
15.00	Sportsweekend										
18.00	CBC News Saturday Report										
DIMANCHE											
2	CBFT	14.00	Ciné week-end	17.00	Trente millions d'amis						
12.00	La semaine verte	15.00	« Des jupons à l'horizon »	17.30	Le buvard à l'envers						
13.00	Rencontres	16.00	« Des jupons à l'horizon »								
13.30	Le baseball des Expos	17.00	« Des jupons à l'horizon »								
16.30	Court métrage										
17.00	Second regard										
18.00	Le Téléjournal										
6	CBMT	17.30	Alf								
12.00	Meeting Place	18.00	ICI Montréal								
13.00	Country Canada										
13.30	Hymn Sing										
14.00	Sportsweekend										
15.30	Rips, Gigs and song from the heart										
16.30	Ten carrot diamond										
17.00	Sharon, Lois and Bram's Elephant Show										
17.30	Blizzard Island										
18.00	The Magical World of Disney										
10	CFTM	14.00	Ciné week-end								
12.00	Bon dimanche	15.00	« Des jupons à l'horizon »								
		16.15	« Des jupons à l'horizon »								
		16.30	« Des jupons à l'horizon »								

La télévision du samedi soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2	CBFT (R.C.) Montréal	Téléjournal 18h10 / Scully rencontre	Samedi de rire	Jeux de société	Hockey : Calgary à Chicago						Nouvelles / météo/sport	23h45/Cinéma: La mort aux enchères —É.-U. 1978	
3	WCAX (CBS) Burlington	News (1 h.)	Wonderful World of Disney	Paradise	Jesse Hawkes				West 57th		News	Magnum, P.I.	
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	M*A*S*H	Raising Good Kids in Bad Times	One of the Boys	Amen	The Golden Girls	Empty Nest	Hunter		News	Saturday Night Live	
6	CBMT (CBC) Montréal	News	Dallas	Empty Nest	Hockey : Calgary à Chicago							The National Newswatch	
10	CFTM (TV) Montréal	Ici Montréal	Bugs Bunny et ses amis	La lutte WWF	Minisérie : Pierre Le Grand (1re/4)				Chapeau la Pub ! (spécial) Anim. : Gaston L'Heureux		Nouvelles TVA météo/sport	Ciné-Lune	
12	CFCF (CTV) Montréal	Pulse	In Session	Family Ties	Mission : Impossible		Movie : Murder by Moonlight —É.-U. 86 (prem. mondiale) Avec Brigitte Nielsen et Julian Sands			News	Pulse	Hanlon (dern.)	
15	TV5 (Télévisions Francophones)	Entrepreneur inc.	Océaniques (18h25)	Journal télévisé de TF 1	A comme artiste		Le 34e Concours eurovision de la chanson (spécial). Inv. : Céline Dion						
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	À plein temps	L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau	Parler pour parler : (rep.) Après l'amour pourquoi la haine		Cinéma: L'étranger —G.-B. 1984 Avec Marie-Theres Relin et Tara MacGowan		Le clap (22h35)		Cinéma: La mort de Mario Ricci —Suis. 83 Avec Gian Maria Volonté et Magali Noël		
20	Musique Plus	Musique vidéo VJ: Nathalie Richard	Vox Pop	Film musical / Imagine the Sound					ConcertPlus / The Brits				
22	WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Twilight Zone	Star Trek : The Next Generation	Mission : Impossible		A Man Called Hawk		Scandals II (spécial) Anim. : Robert Culp		ABC News	23h15 / War of the Worlds	
24	CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	Ourselfs and other...	Doctor Who	Legends of the World		Movie : Madame Curie —É.-U. 1947 Avec Graer Garson et Walter Pidgeon		Conversations (22h10)	22h35 / Movie: Edison the Man —É.-U. 1940 Avec Spencer Tracy et Rita Johnson			
25	Much Music	18h30 : The Big Ticket			Soul in the City		Vidéoclips		H. Jones Spotlight	The Big Ticket ...			
33	VERMONT ETV (PBS)	The Lawrence Welk Show	Austin City Limits	Wonder Works : Two Daddies ?			Movie: The Pink Panther Strikes Again —G.B. 76 Avec Peter Sellers et Herbert Lom		Comedy tonight (22h45)	23h15 / American Playhouse : The Meeting			
35	QUATRE SAISONS Montréal	La roue chanceuse	Top jeunesse en vacances	Coup de foudre	Cinéma : Brillantine —É.-U. 1978 Avec John Travolta et Olivia Newton-John			Le grand journal	Coup de soleil	Sport Plus week-end	Bleu nuit: Amours de vacances Am. 82 — Avec P. Gallagher		

La télévision du dimanche soir en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2	CBFT (R.C.) Montréal	L'heure Disney <i>Panique au casino</i> (1re/2)		Hockey : <i>Montréal à Philadelphie</i>				Téléjournal météo/sport/politique prov.		22h15 app./Cinéma : <i>Ninotchka</i> —É.-U. 1939 Avec Greta Garbo et Melvyn Douglas			
3	WCAX (CBS) Burlington	News	Night Court	60 Minutes (information)	Murder She Wrote		Movie : <i>Witness</i> —É.-U. 1985 Avec Harrison Ford et Kelly McGillis				CBS News	23h45/The new Honeymooners	
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	Focus	News	Magical World of Disney	Family Ties	My Two Dads	Movie : <i>The Trial of the Incredible Hulk</i> —É.-U. 1989 (première mondiale) Avec Lou Ferrigno et Martha DuBois				Movie : <i>No Mercy</i> —É.-U. 86 Avec Richard Gere		
6	CBMT (CBC) Montréal	Magical World of Disney		Hockey : <i>Montréal à Philadelphie</i>					News	Venture	Newswatch	23h25 / Star Trek	
10	CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	La Belle et la Bête		Cinéma : <i>Quatre saisons</i> —É.-U. 1981 Avec Carol Burnett et Len Cariou			Espoir violent (documentaire)		Nouvelles TVA météo/sport		Musicart	La croisière s'amuse
12	CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Travel, travel	Moonlighting	War and Remembrance (spécial) (1re/5)						News	Pulse	Entertainment this week
15	TV5 (Télévisions Francophones)	17h30/Cinéma : <i>Le buvard à l'envers</i> —Fr. 1987		Journal télévisé de TF 1	Grand air	La 3e nuit des Molières (spécial) Anim. : Michel Drucker				Nord-Sud	Jeu, set et match		Journal télévisé de TF 1
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	C'est la vie		Biondi & Cie	Cinéma : <i>Vera Cruz</i> —É.-U. 1953 Avec Gary Cooper et Burt Lancaster		Le Clap / Lumières	22h10 / L'univers de ...Armand Vaillancourt				
20	Musique Plus	Transit Starmania	Musique vidéo / VJ: Sonia Benezra										
22	WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Wheel of Fortune	SST : Screen, Stage, Television		War and Remembrance (spécial) (1re/5)				ABC News		23h15 / Personal Power	
24	CICO (TVO) Ontario	Passe-partout	L'oiseau bleu	African Rainbow	Science en images	Cinéma : <i>Les maudits</i> —Fr. 1947 Avec Henri Vidal et Michel Auclair		La chaîne d'eux (21h45)	22h15 / Page d'histoire	Visionario (22h45)	23h15 / Le Lys et le Trillium		
25	Much Music	19 h : Backtrax			The Best of Much		Vidéoclips		Art Bergmann Spotlight	Test Pattern			
33	VERMONT ETV (PBS)	19h: Wild America		Naturescene		Nature	Masterpiece Theatre : <i>The Charmer...</i>		Moyers : A Second Look		Mystery! <i>Game, Set & Match</i>		
35	QUATRE SAISONS Montréal	Les carnets de Louise : Inv. : Guy Boucher		Caméra 89		Surprise surprise Anim. : Marcel Béliveau		Spécial dimanche / Look international		Le grand journal	D'importance capitale	Sport plus week-end	Patrouille du cosmos

le cahier du Samedi

◆ Danse

Margie Gillis veut communiquer directement, sans intermédiaire, sans distorsion, sans détour ni subtilité intellectuelle : « Lorsque je suis sur la scène, dit-elle, je me demande si les gens peuvent sentir les mêmes choses que moi, et au même moment ? Je me demande si la communication vraie et entière est possible ? »

Depuis 15 ans, Margie Gillis arpente la scène en solitaire, elle se jette dans des parcours qui la brutalisent, refuse de subir l'escorte oppressive d'autrui ou de se fondre dans l'anonymat d'une compagnie, même à titre de danseuse soliste.

Depuis 15 ans, la spontanéité qui est la sienne ne s'est pas plissée

d'une seule ride. Margie Gillis est toujours là, candide, presque ingénue avec ses pieds retournés vers l'intérieur, brusque avec son corps taillé avec une carrure de tronc d'arbre, sa crinière qui lui lèche la taille comme la traînée lumineuse d'une comète. Une façon d'être qui n'a jamais créé l'unanimité parmi le public — certains lui reprochant de tourner l'émotion en pur romantisme — mais qui a le mérite d'être pleine et entière, sans compromis.

« Si je travaille toujours seule, dit-elle, c'est parce que je pense avoir quelque chose à dire, et que je dois le dire. J'aime la relation que j'établis avec le public, c'est quelque chose d'important pour moi. Lorsque je suis seule sur la scène, j'ai la liberté dont j'ai besoin. Je sens vraiment

que je fais ce que je dois faire. C'est une chose que j'éprouve très fortement, c'est comme une voix qui parle en moi. Mais je suis consciente, en retour, que ma façon de communiquer n'est peut-être ni la meilleure et ni la seule, mais c'est la mienne et j'essaie toujours de rester honnête. »

Pour une des rares fois de sa carrière, Margie Gillis sera accompagnée (pour ses spectacles au Théâtre Maisonneuve) par son frère aîné Christopher, danseur soliste depuis 1976 pour la compagnie de Paul Taylor à New York. Tous les deux apparaîtront côte à côte dans trois duo : *Time Out* de la chorégraphe canadienne Stephanie Ballard, *Luvs Alphabet* de Christopher Gillis, et *Duets* de Paul Taylor.

Christopher Gillis occupera éga-

lement la scène pour interpréter un solo de sa propre création intitulé *Peaen*, tandis que sa sœur cadette, à son tour laissée à elle-même, viendra y déambuler à cinq reprises. Parmi les pièces qu'elle présente, deux d'entre elles sont des premières montréalaises : *Roots of the Rhythm* Romain, une oeuvre inspirée par le rituel, et construite à partir de mouvements empruntés à diverses cultures (l'Espagne, le Japon, l'Inde, etc.) ; et *Bloom*, une pièce interprétée sur des extraits du roman *Ulysse* de l'auteur irlandais James Joyce.

Comme son *Ulysse*, Margie Gillis nous propose un voyage au-delà des mots et des définitions. Sur un terrain où elle pourra enfin se sentir plus à l'aise, et s'exprimer à travers une parole qui n'impose pas la pré-

cision comme l'exige le langage des mots, mais qui laisse flotter les impressions en leur donnant les contours flous d'une évanescence.

◆ Architecture

phies, maquettes disposés dans la salle octogonale et le foyer du théâtre qui expliquent la conception du nouveau CCA. Rappelons que l'immeuble intègre la maison Shaughnessy, une construction montréalaise datant de 1874 en pierre grise classée monument historique. Cette exposition est ouverte jusqu'au 7 janvier 1990.

Hochelaga Depicta : documents sur Montréal qui présente des vignettes historiques sur l'évolution urbaine et architecturale de Montréal depuis sa

fondation en 1642 jusqu'à nos jours. Ouverte jusqu'au 13 août.

Le calendrier des expositions à venir est impressionnant : *L'histoire de la photographie*, du 28 août au 8 octobre ; *Sainte-Geneviève/Le Panthéon* : symbole des révolutions, du 26 septembre au 30 novembre ; *L'architecture à l'époque de Soufflot*, du 19 octobre au 31 décembre ; *Les manufactures de la Nouvelle-Angleterre*, du 5 décembre au 11 février 1990 ainsi que plusieurs en 1990 dont une consacrée à Ernest Cormier, du 30 mars au 18 juin 1990.

Le musée est ouvert au public du mercredi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 20 h le jeudi, de 18 h à 20 h gratuit), moyennant \$3 ; \$2 pour les étudiants et entrée libre pour les moins de 12 ans.

MICHEL TETREULT

oeuvres récentes

PIERRE BLANCHETTE

jusqu'au 4 juin

4260, rue Saint-Denis, Montréal (Québec) Canada H2J 2K8
(514) 843-5487 FAX 843-3771

Avec la participation du ministère des Affaires culturelles du Québec

ART CONTEMPORAIN

GALERIE J. YAHODA MEIR

1575 Avenue du Parc, C. P. 100, Montréal
Québec H3W 2M9 (514) 844-1972

« IDENTITÉS »

oeuvres récentes de

HARLAN JOHNSON
PETER KRAUSZ
SYLVIA SAFDIE

Jusqu'au 27 mai

du mercredi au samedi
inclusivement de 12 h à 18 h

EXPOSITION

KLOD MOULIN

PEINTRE CANADIEN CONTEMPORAIN

JUSQU'AU 12 MAI

GALERIE PETIT LOUVRE

5189, CHEMIN DE LA CÔTE-DES-NEIGES, #2
MONTRÉAL, QUÉBEC H3T 1Y2
(514) 342-2885

Exposition

CLAUDE SIMARD

Peintures récentes

du 6 mai au 3 juin

GALERIE SAMUEL LALLOUX

1620, SHERBROOKE OUEST
MONTRÉAL, QUÉBEC H3H 1C9
(514) 935-5455 FAX (514) 935-0994

en permanence les oeuvres de

SYLVAIN BIGRAS
PIERRE GAUVREAU
YVES LAROCHE

MICHEL DROUIN
JEAN-FRANÇOIS HOULE
FRANCINE SIMONIN

Galerie Eka London

1616 Sherbrooke O. Montréal, Québec H3H 1C9 • (514) 931-8616

Membre de l'Association Professionnelle des Galeries d'Art du Canada Inc.

« La relève »

DAVID ABELSON
JACQUES-PIERRE AMÉE
LAURENCE CARDINAL
PASCALE POULIN

du 6 au 27 mai

Vernissage samedi 13 mai de 14h à 17h

GALERIE DANIEL

CHAKI

oeuvres récentes

Jusqu'au 27 mai

2159, rue Mackay, Montréal 844-4434

exposition

MAÎTRES CANADIENS

Fin du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle

du 6 au 27 mai

GALERIE BERNARD DESROCHES

1444, rue Sherbrooke Ouest Montréal, (514) 842-8648

EXPOSITION des oeuvres récentes de

Marc Poissant

vernissage Dimanche, le 7 mai 1989
entre 14 heures et 19 heures

L'exposition se prolongera jusqu'au 15 mai 1989

Galerie France-Martin

Complexe Desjardins Montréal, Tél.: 843-6852

ART 89

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF DE LAVAL
du YM-YWHA de Montréal
755, rue du Sablon, Chomedey, Laval
H7W 4H5
(514) 688-8961

Visitez notre quinzième

EXPOSITION ANNUELLE D'ART ET D'ARTISANAT

- le samedi 6 mai à 21 h. Vernissage au vin et fromage. Ouvert au public. Entrée: \$5
- le dimanche 7 mai, de 13 h à 21 h. Entrée gratuite.
- le lundi 8 mai, de 13 h à 21 h. Entrée gratuite.

COLLECTION SUPERBE

TABLEAUX DE GRANDS FORMATS

F. ALBERTI	F. GRAVEL	N. PETER
G. BONMATI	G. LAMOUREUX	RENATE
T. DE SOUZA	P. LEGAULT	P. RICHARD
M. DUGUAY	MISSAKIAN	A. RICHARDSON
R. GOUDREAU	R. PELLERIN	P. SOULIKIAS
		A. VAN MIERLO

Vernissage dimanche le 7 mai à 13h.

Les artistes seront présents

L'exposition se poursuivra jusqu'au 14 mai 1989

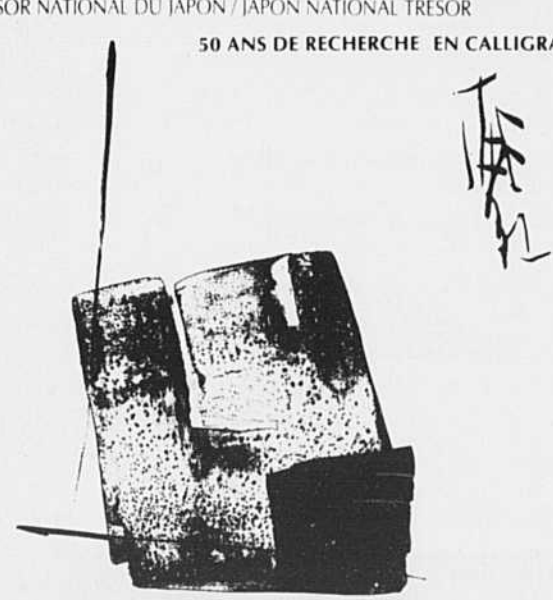
Maison d'Art St-Laurent

742, boul. Décarie, Ville St-Laurent 744-6683

TOKO SHINODA

TRÉSOR NATIONAL DU JAPON / JAPON NATIONAL TRÉSOR

50 ANS DE RECHERCHE EN CALLIGRAPHIE



Galerie François Lemai

4524 de la Roche, Montréal, (514) 842.3639

Métro Mont-Royal

Exposition du 11 mai au 10 juin 1989

Lithographies originales
Peinture Sumi — Sumi Painting

Lundi et mardi sur rendez-vous, mercredi au vendredi de 10h à 18heures, Samedi de 12h à 17heures

esperanza

2144 Mackay (514) 933-6455



Record Player C-Print Whitney Museum 87 30 x 40"

CURT ROYSTON

NEW YORK/MONTRÉAL

Installation: Vidéo, photographie

VIDÉO ART: EXPANDED FORMS

Jusqu'au 13 mai 1989

Première à Montréal

A VOIR

ÉCOLE DU MEUBLE 1930-1950

La décoration intérieure et les arts décoratifs à Montréal

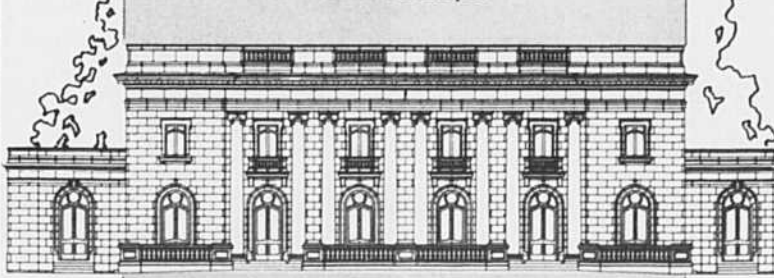
Jusqu'au 7 mai 1989

Mini-concerts tous les dimanches à 14h et 15h

Activités éducatives pour les groupes d'élèves des écoles primaires

Visites guidées sur l'exposition ÉCOLE DU MEUBLE pour les groupes d'étudiants des cégeps et universités

Café-boutique



CHÂTEAU DUFRESNE

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL

Mercredi à dimanche de 11h à 17h

Entrée par le boulevard Pie IX ou 2929, avenue Joanne d'Arc (514) 259-2575

GALERIE FRÉDÉRIC PALARDY

307 rue Ste-Catherine Ouest Suite 515 Montréal (514) 844-4464

Mar. au ven. de 11h à 18h sam. de 11h à 17h

TAKAO TANABE

“The Queen Charlotte Islands”

11 mai au 3 juin

Exposition dans nos salles réaménagées

GALERIE DOMINION

1438, rue Sherbrooke ouest

Mardi au vendredi de 9h à 17h30

845-7833 — 845-7471

Samedi de 9h à 17h

Le Musée d'art contemporain de Montréal

25 ans déjà!

EXPOSITION

■ **Les Dons 1984-1989**

Sélection d'œuvres parmi les plus importantes offertes au Musée depuis cinq ans.

Jusqu'au 4 juin

ÉVÈNEMENT SPÉCIAL

■ **Le Musée emballant**

Invitation au public de tout âge à emballer le Musée: bancs, fauteuils, rampes d'escaliers, colonnes, etc.

De 13h à 17h

Le 7 mai

L'entrée est libre

ASSOCIEZ VOTRE NOM À UNE ŒUVRE DE LA COLLECTION

■ La Fondation des Amis du Musée vous offre la chance d'acheter une part d'une œuvre d'art pour enrichir la collection.

Renseignements: 873-4743



Entrée libre au Musée
Cité du Havre
(514) 873-2878

Transport:
La ligne d'autobus 168 de la S.T.C.U.M. est en vigueur du lundi au vendredi seulement.

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Immenses cibachromes d'Angela Grauerholz à Art 45

Du lieu commun au sublime

Claire Gravel

Angela Grauerholz, à la Galerie Art 45, 2155, Mackay, du 6 mai au 1er juin.

« MES PREMIÈRES PHOTOS, c'était du documentaire social, du réalisme critique », m'apprend Angela Grauerholz. *Interior* (1988) fait référence à ce travail ancien qui portait sur ces espaces vides pourvus de sofas sur lesquels personne n'ose s'asseoir, les « lobbys » qui l'ont fascinée à son arrivée à Montréal en 1976.

« J'ai réalisé très vite qu'on ne pouvait pas faire rien de très original en photographie : tout est fait. Alors je me suis demandée ce que je voulais faire. J'en suis arrivée à une image très douce, très floue. Je me suis questionnée sur le fonctionnement de cette image dans notre mémoire. Ce n'est pas vraiment l'objet dans l'image qui m'intéressait mais l'espace qui en sort. Il ne s'agissait pas tant de décrire que de créer une atmosphère, rendre cet esprit suspendu entre deux pôles, l'individuel et le collectif, quelque chose qui soit à la fois très proche et très loin de la personne qui regarde ».

Les titres des immenses cibachromes sont laconiques : *Interior*, *Théâtre*, *Salon*, *Sofa*. Ce sont, en quelque sorte, des lieux communs, de ceux que nous croyons tous reconnaître. Et en tant que lieux communs, ils

n'ont pas droit à un titre spécifique.

Or, ils évoquent pour chacun des endroits différents. Que ce soit Berlin, Londres ou Paris, le souvenir nous agrippe : la photo est délibérément hors foyer et c'est ainsi qu'elle touche un point précis de notre mémoire. Un moment privilégié où la lumière est venue noyer les contours, comme à travers un regard embué.

Ces espaces profonds parlent du sublime. Ils deviennent les paysages héroïques d'une modernité crépusculaire, avec ses architectures utopiques, ses lobbys déserts ayant perdu toute dimension humaine. Sous l'œil de Grauerholz, même les jardins, les forêts deviennent des paradis inaccessibles. La séduction absolue des images n'est pas éloignée d'une certaine répulsion : on suffoque parfois devant ces lieux magiques qui font surgir nos souvenirs comme d'impénétrables apparitions.

« Je travaille avec la photographie comme médium de la perception, je peux manipuler jusqu'à un certain point la perception de la personne qui regarde l'image », reconnaît Grauerholz.

Comme pour cette photographie inversée de nuages prise d'avion. « Je suis partie avec les réflexions de Stieglitz qui a travaillé pendant 40 ans sur les nuages pour finalement publier *Équivalences*, où les nuages sont décrits comme l'équivalence d'un certain esprit, individuel et collectif en même temps. Voilà ce qui m'intéresse : la dualité entre l'universel et le spécifique. Rejoindre l'universel. Se demander c'est quoi une image collective ».

« La série sur laquelle je travaille maintenant porte sur les temps passés et les temps futurs. On regarde toujours Le Corbusier comme un modèle d'architecture futuriste mais il appartient au passé, à l'histoire. C'est comme un désillusionnement du futur, l'échec de la notion de progrès. Alors j'utilise ses modèles architecturaux, mais je ne pose pas de solution ».

« Ces paysages urbains, on les retrouve dans toutes les villes modernes. Ces images, je les renverse, on voit le négatif. Parce que dans tous les films sur la guerre atomique, juste avant l'explosion, les images sont renversées. Ça fait partie de no-

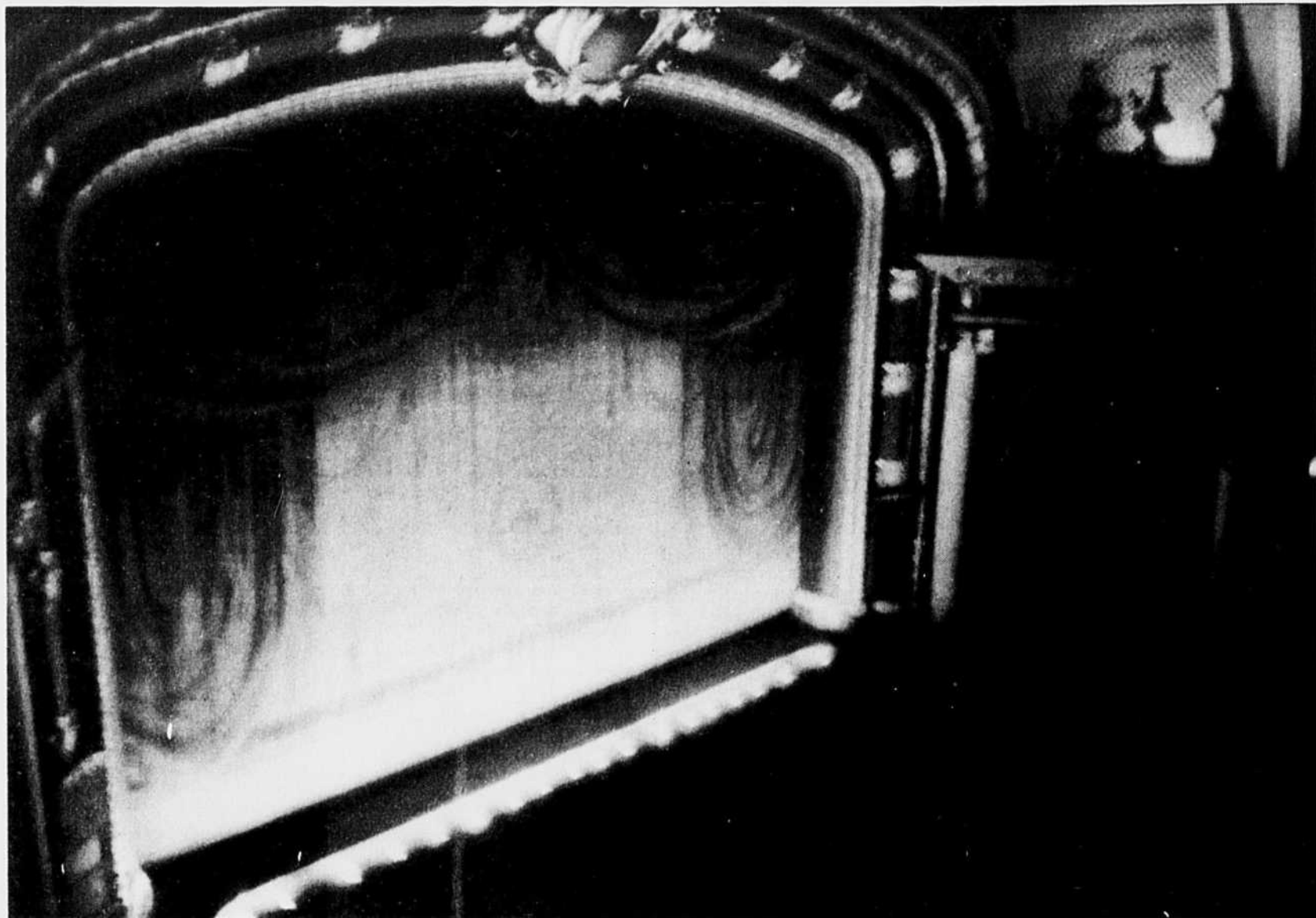


PHOTO ANGELA GRAUERHOLZ

Théâtre 1989, cibachrome d'Angela Grauerholz.

tre mémoire à présent.

Grauerholz prend également des photographies dans les musées. Elle porte un regard critique sur la scénographie qui entoure l'œuvre d'art, comme en témoigne cette fenêtre grillagée qui perce une reconstitution, assimilant le salon pompéien à une prison. Elle met en lumière les stéréotypes qui s'attaquent aux femmes, comme cet aquarium géant où les nageuses produisent des numéros comme des animaux de cirque.

Et lorsqu'elle s'approprie des images, ce sont souvent des cartes postales, parce qu'elles sont si descriptives qu'elles en deviennent irréelles.

« À mon avis, les cartes postales donnent un aspect officiel, et pourtant cela ressemble à un artifice. Ça pourrait être une maquette. Beaucoup de monde pense que mes pho-

tos sont toutes des appropriations, mais en fait c'est très rare. »

« C'est intéressant l'appropriation, mais ce n'est pas assez. Je veux pousser plus loin cet inventaire d'images en créant une nouvelle image qui génère une nouvelle connotation. C'est pourquoi je ne donne pas la source : je veux que ces images soient vraiment miennes. »

« Je travaille aussi avec la notion de ce que c'est, une femme qui a l'audace de faire son propre art. Le mois dernier, à Optica, j'ai exposé une œuvre qui parlait du suicide des jeunes chinoises. Elles ne pouvaient pas vivre leurs désirs. Le suicide, c'est la résistance à l'emprisonnement dans la campagne pour ces filles. C'est aussi la religion : elles ont pensé

qu'elles pourraient avoir toutes ces choses qui leur manquent dans une prochaine vie, et c'est pour ça qu'elles se suicident aussi. Pour moi, la religion, la structure des croyances est définitivement cassée. On ne peut plus croire quelque chose de spécifique, on ne peut plus vivre sans douter. C'est pour cela que mes photos sont floues. »

L'Opéra de la Bastille: un squelette sans chair

Nicolas Baby
de l'Agence France-Presse

PARIS — Dernière blague parisienne : « Quelle est la différence entre le *Titanic* et le nouvel Opéra de Paris ? Les deux ont coulé, mais sur le *Titanic* au moins il y avait un orchestre. »

Trois mois après la crise ouverte provoquée par le limogeage du chef d'orchestre israélien Daniel Barenboim et à trois mois de l'inauguration de la nouvelle salle, à la Bastille, dans l'Est parisien, les plaisanteries vont bon train.

Le chantier de cet énorme établis-

sement (dont le coût selon une bonne source s'élèvera à 2,9 milliards de francs français, soit \$ 560 millions), doté de moyens scénographiques uniques au monde, sera pratiquement terminé fin mai. Mais cette belle réalisation est un squelette sans chair.

De passage récemment à Paris, le célèbre ténor espagnol Plácido Domingo s'est dit dans une interview à l'AFP « attristé » par cette crise. Comme nombre de professionnels il trouve « un peu confus » le projet, cher au gouvernement socialiste, de fonder un Opéra populaire avec la nouvelle salle de la Bastille.

En janvier, après avoir démis Barenboim de la direction musicale et artistique de la nouvelle maison, le « patron » de l'Opéra de Paris, Pierre Bergé, avait promis dans un délai rapproché un projet de programmation qui donnerait corps à cette idée

« d'Opéra populaire ».

Trois mois après, absolument aucune indication n'a été fournie sur les programmes de la Bastille, censée ouvrir au public en janvier prochain, alors que tous les grands Opéras préparent déjà les saisons des années 1990.

De nombreux noms prestigieux de la mise en scène et de la musique, dont le plus connu des chefs d'orchestre, Herbert von Karajan (démisionnaire de la Philharmonique de Berlin), ont refusé de venir à la Bastille par solidarité avec Barenboim.

Il n'y a pas de programme, il n'y a pas d'orchestre, et il n'y a pas non plus de directeur musical.

De plus, plusieurs grands chefs d'orchestre répugnent à diriger l'ancien orchestre de l'Opéra de Paris, qui a une réputation bien établie d'indiscipline.

Jean-Paul Riopelle

12 oeuvres importantes

“LES ANNÉES 50”

L'exposition se poursuit jusqu'au 30 mai

CATALOGUE EN COULEUR DISPONIBLE

Galerie Claude Lafitte

1446, rue Sherbrooke ouest, Montréal H3G 1K4 Tél.: (514) 288-7718



"Heurt" 1957, Huile — 81,2 x 100,3 cm

VÉRONIQUE VÉZINA

«Media mixtes 1982/1989»

jusqu'au 7 mai

sam. et dim. de 12h à 17h

1488, Gifford, Montréal
H2J 1R9 — Tél.: 523-9350

oeuvres récentes

NORMAN LALIBERTÉ

Jusqu'au 20 mai

WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche

"Morceau incomparable d'histoire de l'art...
il faut courir voir cette exposition" Claire Gravel, *Le Devoir*

L'AVANT-GARDE
RUSSE ET SOVIÉTIQUE
ŒUVRES DE LA COLLECTION
GEORGE COSTAKIS
DU 17 MARS AU 21 MAI 1989
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

RÉVOLUTIONNAIRE

Cubo-futuristes, suprématistes,
et les autres. Révolutionnaires

avant la Révolution. Ils ont fait voler en éclats les règles établies.

Un des plus importants mouvements du XXe siècle. Pour mieux

apprécier l'exposition : audioguide (3,50 \$), film (gratuit), visites

commentées et Dimanches-Esso compris dans les droits d'entrée.

Ouvert de 10 h à 19 h. Fermé le lundi. Billets en vente au Musée

jusqu'à 18 h, aux comptoirs Ticketron et par Télétaron. 1379, rue

Sherbrooke ouest, Métro Guy. Renseignements : (514) 285-1600

CJAD 800 La Presse CKAC 73 RADIO CITE